

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE
LE SOLEIL

QUÉBEC, LE JEUDI 26 DÉCEMBRE 1996

www.lesoleil.com

ENTREVUE AVEC JACQUES LACOURSIÈRE

SONDAGE SOM-LE SOLEIL



Maisonnette a goûté à la pluie de Noël

PREMIER DE TROIS

MARIE CAQUETTE
Le Soleil

QUÉBEC — Les Noël's d'antan n'ont pas toujours été blancs.

Comme de nos jours, la pluie a parfois fait des siennes durant le temps des Fêtes. Le fondateur de Montréal, Maisonneuve y a goûté dans les jours précédant Noël 1642.

Il a planté la première croix sur le Mont Royal le 6 janvier 1643 parce qu'il pleuvait à boire debout dans les jours précédant Noël. Il avait fait le vœu, au moment où le fleuve Saint-Laurent débordait, inondant la petite colonie de 30 ou 40 personnes, de planter cette croix si la pluie cessait pour Noël. Elle a cessé le 24 décembre, peu avant minuit.

Le premier Noël de Jacques Cartier à Québec, sur son navire immobilisé dans la rivière Laitet, à son deuxième voyage en 1535, n'a guère été plus rigolo. C'é-

tait la grande froidure. Il y avait quatre pouces de glace sur le pont le soir de Noël et le capitaine s'est contenté de célébrer une messe blanche (sans prêtre). Un soir de Noël lugubre, imagine Lacoursière: comment pouvaient-ils seulement faire du feu pour se réchauffer?

Autrefois, à la campagne, le temps des Fêtes a été celui où l'on mangeait du porc. Tourtière, jambon, ragout de pattes, boudin. Les habitants dévoraient l'animal en entier. « Il n'y a pas d'animal plus inutile que le cochon sur la ferme mais, sur la table, il n'y a pas plus « rentable » que cette bête dont toutes les parties se mangent. »

On mangeait du cochon de Noël jusqu'au carême. Le temps des Fêtes correspondait à une période d'inactivité relative sur la ferme: la préparation pour l'hiver était terminée, le bois était coupé.

Nos ancêtres en profitaient pour se

Voir NOËL en A2 >

■ QUÉBEC — La quiétude légendaire de la capitale semble s'être envolée en fumée. Un sondage, effectué par SOM entre le 6 et le 18 décembre, pour le compte du SOLEIL, révèle que 51% des Québécois ne se sentent pas en sécurité lorsqu'ils arpentent les rues de leur ville tard le soir.

L'enquête, réalisée tout juste avant la récente flambée de violence dans la guerre des motards, démontre que 43% de l'échantillon de 603 adultes n'éprouvent pas de crainte tandis que 6% restent ambivalents.

Les femmes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes à ressentir une certaine angoisse (66% contre 33%).

Le sentiment d'appréhension s'accroît visiblement avec l'âge: s'il n'y a que 37% des jeunes de 18 à 24 ans qui répondent avoir peur le soir, 62% des personnes âgées de 65 ans et plus avouent franchement leur crainte de sortir la nuit tombée.

Les gens davantage scolarisés circulent en ville l'esprit plus en paix: 61% des gens comptant 16 ans et plus de scolarité se sentent en sécurité à Québec. Parmi les Québécois qui ont passés six années et moins sur les bancs d'école, à peine 12% déambulent en toute quiétude.

Les gens plus fortunés sont aussi moins craintifs: seulement 32% des gens ayant un revenu personnel de 55 000\$ et plus éprouvent de la crainte. En comparaison, 53% de ceux qui gagnent moins de 15 000\$, affirment ne pas se sentir en confiance.

LES SÉQUELLES DE L'ÉMEUTE

Le sondage SOM réalisé pour LE

**51% des
Québécois
ne se
sentent pas
en sécurité
la nuit**

SOLEIL témoigne que la population québécoise n'a rien oublié de la violente émeute de la Saint-Jean-Baptiste: 61% des Québécois craignent que les affrontements entre les jeunes et la police se reproduisent en 1997, 33% ne croient pas la récidive possible et 4% n'ont pas voulu se prononcer. Il n'y a pas de différence d'opinion marquée entre les différents statuts socio-économiques des sondés.

Environ 2000 jeunes fêtards de l'extérieur et de la région même de Québec, avaient causé de nombreux dégâts aux édifices de la haute-ville, visant en particulier l'Assemblée nationale.

Si l'émeute du 23 juin a momentanément traumatisé la Vieille Capitale, les Hell's Angels et les Rock Machine alimentent toujours énormément de frayeurs. En 1996, dans la région de Québec, 77 événements ont été reliés de près ou de loin à l'affrontement des deux bandes rivales de motards.

Agressions armées, attentats à la bombe, colis suspect, cocktails Molotov, bars réduits en miettes: les citoyens de la grande région de Québec ont assisté malgré eux à une véritable guérilla. L'escouade Carcajou, active à Québec depuis la fin du mois de juillet, n'a pas encore réussi à assainir la situation.

Voir ANGE en A2 >

SONDAGE SOM-LE SOLEIL

Sécurité

QUESTION

Vous sentez-vous en sécurité dans les rues de Québec tard en soirée?

Dans l'ensemble de la population



QUESTION

Le Vieux-Québec a été le théâtre de quelques affrontements entre la police et les jeunes en 1996. Craignez-vous que ces incidents se reproduisent en 1997?

Dans l'ensemble de la population



INFOGRAPHIE, LE SOLEIL

Voir RUES en A2 >

AUTRE TEXTE

La sainte frousse B7

EXTRADITION DE MICHEL GUÉRIN

Hell's ou ange ?

MONIQUE GIGUÈRE
Le Soleil

DONNACONA—Michel Guérin n'a pas la tête d'un criminel. Ni d'un Hell's. En t-shirt blanc à col bleu poudre dans une salle de conférence du pénitencier de Donnacona en cette veille de Noël, on le prendrait pour un yuppie. Il trébale son dossier judiciaire comme un jeune pdg promènerait son porte-documents. Il a le teint clair, les cheveux blond cendré, les yeux bleus, l'allure détendue. Et tout juste 30 ans. En vérité, sa photo d'archives à la SQ ne lui rend pas justice. Cheveux longs, moustache, tatouages, on cherche la ressemblance. Mais il ne l'ouvoit pas: « Oui, c'est bien moi ! »

« C'est une photo en noir et blanc », plaide-t-il pour expliquer son pelage foncé qui correspond davantage au signalé transmis par les Américains

**On le
prendrait
pour un
yuppie**

pour obtenir son extradition. « L'été, sous le soleil, mes cheveux pâlissent. Ils deviennent presque blancs. En tout cas, ils sont loin

d'être bruns », tranche-t-il.

Michel Guérin joue ses dernières cartes. Un ordre d'extradition contre lui traîne depuis 21 mois sur le bureau du ministre canadien de la Justice. Signé. Prêt à être exécuté. Ses recours achèvent d'être épuisés. Ses appels de la décision du ministre de l'extraditer rejetés par deux fois. Sa requête en habeas corpus pour se présenter en personne devant le juge et lui prouver qu'il n'est pas le fugitif recherché par les Américains rejetée aussi. Décision qu'il a portée en appel et dont il attend l'ultime verdict.

L'histoire de Michel Guérin est vieille de plus de trois ans. Elle remonte au 16 juillet 1993. Ce jour-là, trois Québécois tombent dans ce qui ressemble étrangement à un guet-apens à Plattsburgh, aux États-Unis. Deux Haïtiens habitant l'État de New York les ont entraînés là pour conclure une transaction de cocaïne. La police américaine fait irruption au Comfort Inn au moment où le quintet prend contact. Pierre-Martin Drapeau et Clément Grenier, tous deux de Québec, sont arrêtés sur-le-champ. Un troisième individu, désigné sous le nom du « fugitif » par les Américains, réussit à s'échapper par la fenêtre de la chambre et à leur filer entre les doigts. Le signalement de l'homme est transmis à la Sûreté du Québec qui renvoie aux autorités américaines par télécopieur la pho-



« En tout cas, mes cheveux ne sont pas bruns ! » s'exclame Michel Guérin interviewé au pénitencier de Donnacona.

LA MÉTÉO



Maximum -10, Minimum -14

Ennuagement et froid. Demain, faible neige suivie d'un dégel. Détails page C2

QUÉBEC, 100e ANNÉE, NO 356
FLORIDE, 1.65 \$ US
MONTREAL, OTTAWA 70c PLUS T.P.S. T.V.Q.
60c PLUS T.P.S. T.V.Q.

Hydro-Québec
13 ans 8%

MIDLAND WALWYN
652-8011 • Le service des valeurs
« BLUE CHIP » INC.
*Taux sujet à changement sans préavis F.C.P.E.

NOËL Neige

Suite de la Une

visiter d'une maison à l'autre, empruntant des chemins que la neige rendait enfin plus praticables.

Malgré qu'il ait perdu de sa magie aujourd'hui, sauf pour les jeunes enfants, Noël reste la fête des retrouvailles familiales. On ne mange plus de dinde, une tradition culinaire anglaise, précise-t-il, car les familles sont trop petites pour mettre ce gros oiseau sur la table. Mais c'est demeuré une fête sentimentale qui fait ressortir de façon dramatique, de l'avis de Lacoursière, l'isolement de plusieurs à notre époque de familles éclatées.

Noël a perdu de sa magie, reprend-il, parce que tout ce qui créait l'attente a disparu. On ne chante plus « Venez, divin Messie » parce que tout est déjà là ou automatiquement acquis. Comme les cadeaux pour les enfants qui n'ont même plus besoin d'être sages...

UNE ÂME ERRANTE

Une cartomancienne a déjà dit à l'historien Jacques Lacoursière qu'elle le sentait comme « une âme hors du temps ». Il a apprécié cette formule. « J'ai l'impression d'être en transit. Il y a un proverbe qui dit que la vie humaine est comme une caravane. Il y a des gens devant, d'autres derrière; il faut marcher et avancer pour ne pas bloquer la caravane. »

Cette conception de la vie lui donne, dit-il, une certaine indulgence. « Je ne suis peu porté à condamner. »

Sa curieuse âme d'historien l'amène aussi à habiter les personnages sur lesquels portent ses travaux, pour les comprendre et les connaître. Souvent, dit-il, « on arrive à mieux les connaître que nos contemporains. »

Jacques Lacoursière a un jour été capable de dire à un groupe d'Acadiens: « Si j'avais été à la place des Anglais qui vous ont conquis en 1713, je vous aurais déporté... »

Ils constituaient une menace intérieure à l'aube d'une nouvelle guerre entre les puissances européennes, explique-t-il: ils étaient plus nombreux que les Anglais sur la terre d'Acadie, cédée par la France lors du Traité d'Utrecht, et, influencés par l'enseignement des Jésuites, ils refusaient de prêter serment à la Couronne anglaise!

À cette époque, on ne faisait pas dans la dentelle: l'ennemi était déporté. C'est ce que Frontenac et Callières voulaient faire avec les protestants de l'île de Manhattan qu'ils ont pensé attaquer en 1689.

Demain: Le Canada aura-t-il 500 ans en 1997, année-anniversaire de la découverte des côtes de Terre-Neuve par Jean Cabot ou en 2034, 500 ans après que Cartier ait planté une croix à Gaspé?

NUMÉROS CHANCEUX

6/49

tirage du 25-12-96

13-17-27-31-40-42

(complémentaire) 34

EXTRA

236718

LA QUOTIDIENNE

tirage du 25-12-96

8-9-9

5-3-5-0

BANCO

tirage du 25-12-96

5-6-7-8-11-18-22-23-24-30-34-37-38-

41-46-49-51-52-58-69

TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A

La Capitale.....3 à 7

Le Québec et le Canada.....8 à 10

Le Monde.....11

CAHIER B

Questions d'argent.....1 à 8

Bourses.....3 et 4

Opinions.....7

CAHIER C

Le Monde Magazine.....1 et 2

Arts et spectacles.....3 à 10

Votre agenda.....5

Ce soir à la télé.....2

Annonces classées.....6 à 8

Décès.....8 et 9

CAHIER D SPORTS

Maurice Dumas.....1

André-A. Bellemare.....5

Statistiques.....2 et 4

Jeux et B.D.....7

SERVICES

Abonnements.....686-3344

Annonces classées.....686-3311

Carrières et Professions.....686-3270

Promotion.....686-3342

Publicité Détaillants.....686-3435

Publicité générale.....686-3270

Rédaction.....686-3394

Renseignements.....686-3233

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit

par LE SOLEIL, division du Groupe UniMedia qui en est

l'éditeur. Il est situé au 925, Chemin Saint-Louis. Son

adresse postale est: c.p. 1547, Succ. Terminé Québec,

Québec, G1K 7J6. Il est imprimé par Imprimerie Canada,

au 5000 rue Hugues-Rand, à Québec. Envoi de publica-

tion - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse

canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les infor-

mations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0738

ANGE 11 mois

Suite de la Une

to et les coordonnées de Guérin, originaire de Sainte-Foy. Il va s'écouler 11 mois avant que les États-Unis ne fassent parvenir aux autorités policières canadiennes une requête en bonne et due forme d'arrestation provisoire contre Guérin, alias Doune, alias Charles Proulx.

L'événement qui relance l'affaire, c'est l'arrestation de Michel Guérin à Hull, le 26 mai 1994, sur une allégation de voies de fait. « Une bagarre entre gangs », précise le prévenu en entrevue. Détenu à Parthenais en attendant son enquête sur cautionnement, il est dénoncé 20 jours plus tard, le 15 juin, par l'agent Pierre Lebeau, de la SQ, comme étant vraisemblablement le « fugitif » recherché par les Américains. Un mandat d'arrestation est alors réclamé contre Michel Guérin pour éviter qu'il ne se change en courant d'air pendant que s'enclenchent les procédures d'extradition.

« Si on me recherchait aux États-Unis, si on croyait vraiment que c'était moi le fugitif, comment se fait-il qu'entre l'incident de juillet 1993 à Plattsburgh et celui de mai 1994 à Hull, la SQ n'ait jamais tenté d'entrer en contact avec moi pour m'informer de ces faits? Qu'elle n'ait jamais essayé de m'arrêter? » demande Michel Guérin qui, pendant ces 10 mois, a vaqué à ses affaires à Gati-neau sans jamais être inquiété.

L'extradé en sursis de Donnacona, sous le coup d'aucune sentence, déclare ne pas comprendre comment on en est arrivé à dire que le « fugitif » à la toison brune de l'affaire américaine, né à Hull, mesurant plus de six pieds, tatoué à l'abdomen, c'était lui, Michel Guérin, un blond né dans la paroisse Sainte-Ur-

sule, à Sainte-Foy, qui ne fait pas six pieds et qui est tatoué au thorax.

NON, PAS UN HELL'S

« Oui, Michel Guérin est bien connu des milieux policiers canadiens, admet tout de go notre interlocuteur. C'est pour cela, ajoute-t-il, que je ne comprends pas qu'en recevant la description américaine du fugitif, l'agent Pierre Lebeau ait immédiatement pensé que c'était moi. »

Bien que connu de la police, Michel Guérin, qui a habité Sainte-Foy jusqu'à l'âge de sept ans, puis l'Ancienne-Lo-rette jusqu'à 20 ans avant de traverser le pont et de s'installer à Saint-Jean-Chrysostome pour, plus tard, déménager à Gati-neau, ne se reconnaît pas d'antécédents judiciaires graves. « De petites affaires de recel, vol et possession de drogue dans le but de trafic, mais de très faibles quantités, précise-t-il. Un ou deux grammes. » Il a pris 10 mois pour ça.

Présenté sur une photo de police comme un motard de Sainte-Foy, Michel Guérin nie être un membre des Hell's Angels. « Non! » répond-il du tac au tac, sans l'ombre d'une hésitation. Mais quand on lui demande s'il a des connaissances parmi les Hell's, il réplique tout aussi promptement: « Évidemment oui! J'y ai plusieurs amis! »

Michel Guérin ne veut pas être extradé aux États-Unis parce qu'il ne fait pas confiance au système de justice de l'On-cle Sam. Ses coaccusés, Pierre-Martin Drapeau et Clément Grenier, qui purgent leurs peines chez nos voisins du Sud, font une description dantesque de ces lieux de détention. « Les Noirs américains sont très fortement majoritaires dans les prisons, écrit Drapeau dans un affidavit. Ils y font régner un climat de violence et d'insécurité indescriptible. En tant que Blanc et francophone, cela me donne un statut précaire. J'ai été l'objet de toutes sortes d'abus. Chaque jour est un défi pour seulement rester debout et en vie. »

« Mes conditions de détention étaient infernales, écrit à son tour Clément Grenier de son séjour dans un établissement d'Albany. J'ai été attaqué, j'ai eu le nez cassé et des coups de couteau qui m'ont laissé des cicatrices au bras et au visage. »

GUÉRIN PAIERA

Au cours de l'entrevue, Michel Guérin revient plusieurs fois sur une déclaration de l'enquêteur John Welch, de la police de New York, celui qui prétend avoir vu le visage du fugitif de Plattsburgh au moment où il s'enfuyait par la fenêtre, contredisant ainsi, selon Guérin, la version du procureur de la Couronne des États-Unis qui aurait confirmé la fuite du fugitif avant l'arrivée des enquêteurs à l'hôtel.

« Je déteste les trafiquants de drogue. Il faut les anéantir (wipe them out), » aurait déclaré l'agent Welch à un détective privé mandaté par Michel Guérin, Mme R. Fayolle. « Malgré tout l'argent que peut posséder Guérin, aurait-il ajouté, les autorités américaines réussiraient à lui mettre le grappin dessus. Si ce n'est pas maintenant, ce sera plus tard et, lorsque ce jour arrivera, malgré tout l'argent qu'il aura dépensé pour sa défense, Guérin paiera pour ses crimes. »

Et l'enquêteur américain de renchérir, dit-on, en prévenant que le jour où Guérin se retrouvera aux États-Unis, les autorités américaines feront tout en leur pouvoir pour lui faire écoper de la sentence la plus longue, qu'elles l'enverront croupir dans le fin fond de l'Alabama, à 3000 milles de chez lui, de sorte qu'avant de pouvoir sortir de ce trou, il aura perdu tout support, sa fortune, et que même sa famille l'aura peut-être oublié.

« Si je dois être reconnu coupable, je serai reconnu coupable, laisse tomber Michel Guérin en ce 24 décembre. Mais j'ai des preuves de fausses déclarations policières tant du côté canadien que du côté américain. Je ne m'attends pas à un procès juste et équitable aux États-Unis. »

RUES En 1995

Suite de la Une

Le taux de criminalité dans la région de Québec connaît une légère hausse de 3 à 5% cette année. À la mi-décembre, les policiers de Québec avaient comptabilisé 19 149 infractions comparativement à 18 389 à la même période en 1995.

SENTIMENT PARTAGÉ

Ces données toutes fraîches sur l'insécurité qui habite la population de Québec reflètent l'ambiance régnant actuellement au pays. Un sondage mené par Décima pour le Conseil canadien de la sécurité, en septembre 1995, fait ressortir qu'un Canadien sur dix se dit préoccupé par la criminalité au point d'en restreindre sa liberté.

De plus, 34% des gens avaient l'impression que le taux de criminalité augmentait même si ce dernier a connu une baisse de 5% au pays en 1995 et de 8,8% au Québec. C'est dans la Belle Province que le sentiment d'insécurité serait le moins grand (20% des personnes) et en Colombie-Britannique que les gens éprouveraient le plus de craintes (52%).

SOM a sondé 805 Montréalais à la fin du mois d'août 1995. À la question « Dans le quartier où vous habitez, vous sentez-vous très, assez, peu ou pas du tout en sécurité? », 39% des gens affirmaient être très en sécurité en 46% l'être assez. Là aussi, les gens plus scolarisés et à haut revenu se montraient moins craintifs.

La marge d'erreur du sondage SOM - LE SOLEIL est de plus ou moins 4,1%, 19 fois sur 20.

COMPLETS COLLECTIONS

299.95

rég. jusqu'à 595.00*

Tommy Hilfiger, styles exclusifs, trois boutons, coupe allongée. Tissus pure laine, coloris variés. 38 à 46. S-F. et GDC.

PANTALONS À PLIS

59.95

rég. jusqu'à 135.00*

Pure laine et mélange de laine, des styles unis et à carreaux discrets, pied-de-poule. Coloris mode variés, tailles de 30 à 40 dans le groupe. S-F. et GDC.



LE TROIS-QUARTS

EXPÉDITION

169.95

rég. jusqu'à 225.00*

Isolation duvet et plumes, forme raglan, poches multiples, détails coupe-froid, capuchon doublé. Choix de marine ou vert malard. M.g.tg.

LES VRAIES VALEURS DE JANVIER

LE TRENTÉ ET UN*

PRIX IMBATTABLES
QUALITÉ DURABLE
MODE RECHERCHÉE

Magasinez aujourd'hui
de 13 h 00 à 21 h 00

TEE-SHIRTS INTERLOCK

25.95

rég. 38.00*

4 styles exclusifs, cols: montant, polo, base-ball, roulé. Pur coton poids lourd dans les coloris mode de la saison. P.m.g.tg. dans le groupe.



LA CHEMISE COSTUME

39.95

rég. 65.00*

L'indispensable, en pur coton uni, coupe ample, col régulier. Col 14 1/2 à 18, longueur des manches 33 à 36. Noir, blanc, beige, royal.

ANORAKS PLANCHE À NEIGE

179.95

rég. jusqu'à 220.00*

Signés Bad Bones et O'Neil, toile résistante, empiècements robustes en nylon, doublure ouatée polaire. Coloris désassortis et tailles p.m.g.tg. S-F. et GDC.

PULLS MAILLE BOUCLETTE

39.95

rég. jusqu'à 75.00*

Le tricot tendance de la saison. Styles unis et jacquardés. Choix de col montant, zip, polo. Tons de bleu, rouge, beige, gris. M.g.tg.



NOTRE CHEMISE

OUATÉE POLAIRE

45.95

rég. 58.00*

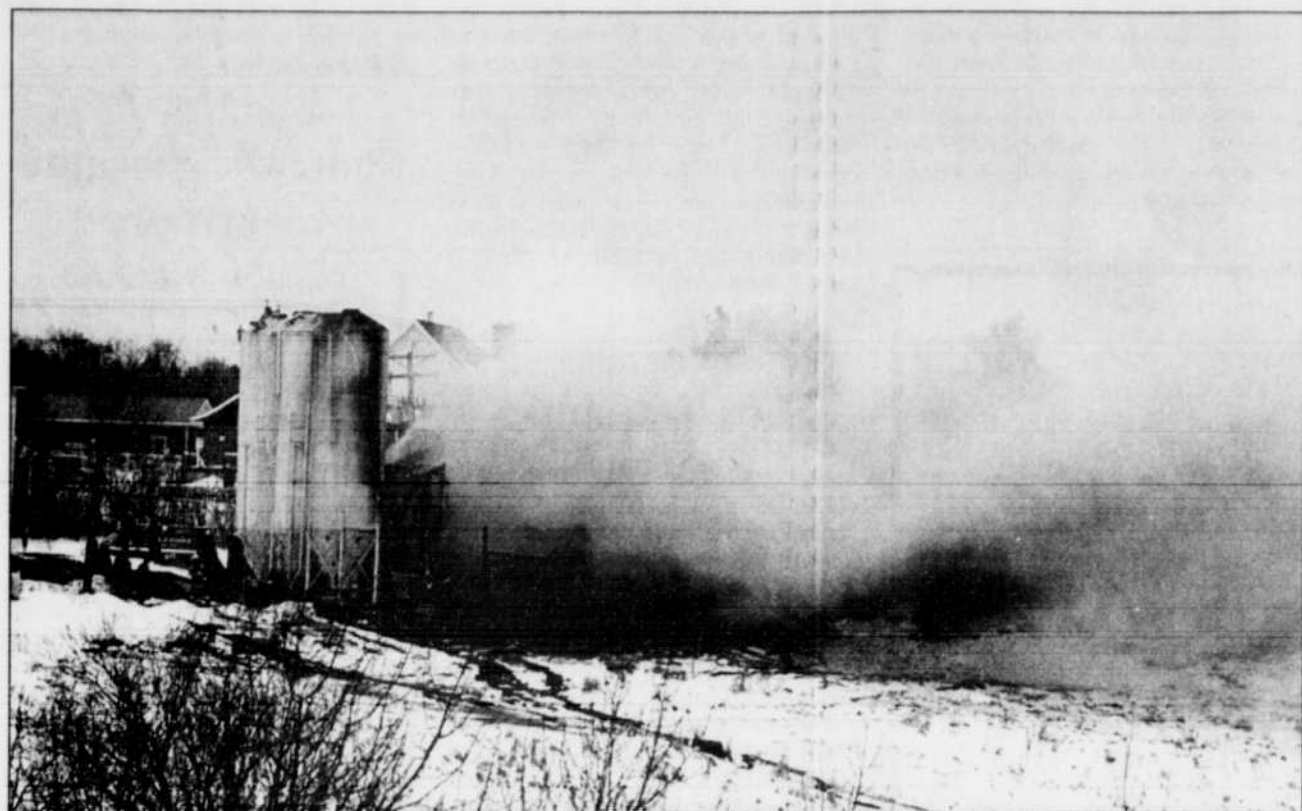
Matière de qualité supérieure, confort incomparable. Lime, orange, jaune, noir, écru, vert, rouge dans le groupe. Tailles assorties.

la maison
simons
PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX-QUÉBEC

*Le prix régulier signifie le prix auquel l'article est habituellement vendu chez Simons et n'est pas une indication du prix auquel est vendue la majorité des articles en question.

LA CAPITALE

ET SES RÉGIONS



Cinq minutes après l'explosion, le feu s'était déjà propagé à toute la meunerie.

SAINTE-CLAIRE

Une meunerie part en fumée

CLAUDETTE SAMSON
Le Soleil

■ SAINTE-CLAIRE — Noël s'est présenté bien tristement à la porte de la famille Bisson-Aubé de Sainte-Clair, dans le comté de Bellechasse. La meunerie familiale est partie en fumée, et avec elle une dizaine d'emplois, qui ne devraient pas revoir le jour avant de nombreuses semaines, malgré la bonne volonté des propriétaires de rebâtir au plus vite.

Il était à peine 9 h en cette veille de Noël, quand le propriétaire et quelques-uns de ses employés, qui discutaient dans le bureau à la fin d'une nuit de travail, ont entendu le bruit d'une explosion. «Cinq minutes plus tard, le feu était partout», relate Miville Aubé, le cœur visiblement en peine. Le groupe n'a eu que le temps de sortir.

Face à cet édifice empli des poussières qui se dégagent de la production de moulées pour les animaux, la vingtaine de pompiers de Sainte-Clair, Saint-Anselme et Sainte-Marguerite n'avaient aucune chance. Le propriétaire évalue ses pertes aux environs de 700 000 \$.

L'explosion semble provenir d'une bouteille de propane. Une enquête est en cours pour en déterminer l'origine.

Fort heureusement, soulignait son épouse, Huguette Bisson, les assurances sont là et devraient permettre de reconstruire. Les yeux dans l'eau en regardant brûler l'établissement construit il y a à peine six ans, la dame soufflé que dans le sinistre, ce sont les emplois de toute la famille, fils, fille, gendre et parents, qui s'envolent.

Un autre employé, Alain Morin, la sapote couverte des poussières de moulée, a l'œil triste lui aussi. «Ça fait des belles Fêtes», bougonne l'homme, qui venait lui aussi de travailler une

longue nuit pour satisfaire les clients avant les réjouissances de Noël.

RECONSTRUIRE

Malgré la peine, Miville Aubé ne perdait pas la carte. Moins de deux heures après le début du sinistre, il discutait avec des employés de ce que chacun allait faire.

Interrogé brièvement, c'est sans hésitation qu'il a lancé qu'il allait reconstruire. «C'est certain, on recommence déjà. Quand ça fait 25 ans qu'on est dans le domaine, on ne peut pas faire autrement. J'ai une dizaine d'employés, une bonne clientèle...», lance-t-il en s'en allant d'un pas pressé.

Pendant ce temps, les restes de la meunerie fument encore abondamment. La fumée qui s'échappe du bâtiment surplombant la rivière Etchemin s'en va vers le village, de l'autre côté du cours d'eau, et son odeur glisse sur toutes les maisons, dans lesquelles quelques familles viennent de se retrouver face au chômage, alors même que les cadeaux n'étaient pas encore déballés...



La vingtaine de pompiers de Sainte-Clair, Saint-Anselme et Sainte-Marguerite n'ont eu aucune chance.

Le cancer du pancréas emporte le député Paul-Eugène Quirion

LUCE DALLAIRE
Collaboration spéciale

■ SAINT-GEORGES — La Beauce se prépare aux funérailles de son député au provincial, M. Paul-Eugène Quirion, emporté par la maladie la veille de Noël, à l'âge de 57 ans, au Centre hospitalier Beauce-Étchemin.

Le député libéral de Beauce-Sud, qui siégeait à Québec depuis l'automne 1994 est décédé vers 10 h 30, mardi, des suites d'un cancer du pancréas détecté il y a huit mois.

«Il a combattu la maladie jusqu'à la dernière minute», rapporte le porte-parole de son bureau de comté, M. Marc Turcotte.

L'ex-ministre libéral, M. Robert Dutil, a côtoyé M. Quirion pendant 15 ans. «Au fil des ans, nous avons développé une amitié et un grand respect l'un envers l'autre. Ses plus grandes forces étaient sûrement sa ténacité et sa franchise. Il

savait où il s'en allait et être nommé député a certes été pour lui la réalisation de l'un de ses rêves», souligne

M. Dutil.

«Paul-Eugène Quirion était un vrai de vrai», dit son homologue à Ottawa, M. Gilles Bernier. «C'est un authentique du peuple. Un gars sans artifice, un autodidacte qui est allé au bout de ses possibilités

après s'être mesuré aux défis», ajoute-t-il.

M. Quirion a été maire de Saint-Gédéon pendant plus de 20 ans.

«Aprécié de ses concitoyens, il a su obtenir leur support et leur con-

fiance», indique le maire de l'endroit et ami personnel du disparu, M. Roger Nadeau.

Pour le préfet Jean-Marc Paquet, qui lui a succédé à la table des maires de la MRC de Beauce-Sartigan, l'engagement de M. Quirion auprès de sa communauté a été plein et entier depuis de multiples années.

Reconnaissant son dévouement et un travail acharné dans chacun de ses dossiers, le maire de Saint-Georges, M. Roger Carrette, abonde dans le même sens. «M. Quirion était un homme intègre qui a veillé aux intérêts de la région», affirme-t-il.

Parmi les projets qui lui tenaient à cœur, il y a celui du prolongement de l'autoroute 73 jusqu'à Saint-Georges et l'opérationnalisation du Carrefour-Jeunesse.

FUNÉRAILLES SAMEDI

Le corps sera exposé aujourd'hui, à 19 h, à la maison Roy et Giguère, de Saint-Gédéon. Les funérailles auront lieu samedi, à 11 h.

Un cargo en difficulté dans le golfe St-Laurent

27 membres d'équipage privés de chauffage depuis la veille de Noël

HUGO DUMAS
Le Soleil

■ QUÉBEC — Le «Pine Islands», un navire étranger ayant à son bord 29 membres d'équipage, se trouve en fâcheuse position, depuis la veille de Noël, alors qu'un bris mécanique l'a coupé de toute forme d'électricité au large du golfe du Saint-Laurent. Les marins sont ainsi privés de chauffage dans un cargo en panne qui tangue sur une mer très «agitée».

Le navire de 148 mètres, qui ne transportait aucune marchandise, est parti de Shelburne, en Nouvelle-Écosse, et se dirigeait vers l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, en direction du Québec.

Sans aucune puissance, le bateau est tombé en panne à l'est de l'île d'Anticosti, tôt mardi matin. Les autorités publiques craignaient que le bateau s'échoue. Il a ensuite dérivé et a réussi à se stabiliser, hier après-midi, en jetant l'ancre à 22 milles au large de La Romaine, une

ville située sur la Haute-Côte-Nord. Il était alors considéré hors de danger. Le cargo appartient à une compagnie cubaine, mais il bat pavillon du Belize.

«On ignore encore ce qui a pu provoquer ce bris», explique Christine Gaillard, du Centre de recherche et de sauvetage de la garde côtière canadienne. Nous avons su qu'il était en difficulté le 24 décembre, peu avant l'heure du dîner.

UN HÉLICOPTÈRE À LA RESCOURS

Hier après-midi, un hélicoptère «Labrador» de la Garde côtière est allé porter des équipements sur le «Pine Islands» afin de porter secours aux membres de l'équipage. Des lampes de poche, des génératrices portatives ainsi que de petits ra-

diateurs ont été apportés aux occupants du bateau pour leur assurer des conditions de vie plus décentes. Hier, des vents violents, de la pluie forte ainsi que de hautes vagues ne favorisaient pas les manœuvres de secours en haute mer.

«Au début, le capitaine ne voulait pas que nous l'aidions. Puis, quelque temps plus tard, il a révisé sa position et nous a demandé l'évacuation de tout l'équipage, poursuit M^{me} Gaillard. Nous avons donc envoyé un bateau de Terre-Neu-

ve, le «Ann Harvey», afin de procéder aux travaux de sauvetage.»

ÉVACUATION ANNULÉE

Mais le capitaine, après avoir contacté ses patrons à Cuba, a demandé à la Garde côtière d'annuler toutes les procédures d'évacuation deux heures plus tard. Il n'avait pas jugé nécessaire l'abandon du navire. Comme le «Ann Harvey» était presque rendu à destination, il est resté près du «Pine Islands» pour pouvoir intervenir en tout temps. Un bateau-remorque, le «Irving Maple», a atteint le navire en difficulté, hier en milieu de soirée, et devait le remorquer jusqu'à la terre ferme au cours de la nuit.

Il semble toutefois, selon la Garde côtière, que ce ne soit pas la première fois que ce bateau éprouve des difficultés de ce genre.



Paul-Eugène Quirion, photographé il y a trois mois à son bureau de comté.

Pas de cadeau pour les voleurs

HUGO DUMAS
Le Soleil

SAINTE-FOY — Les policiers de Sainte-Foy ont effectué cinq arrestations, dans la nuit de mardi à hier, dont trois étant reliées au vol.

Deux individus d'une vingtaine d'années ont été épinglés par les policiers alors qu'ils s'étaient introduits par effraction dans un immeuble de la rue Chanoine-Martin, vers 2 h hier. C'est le concierge qui a alerté les policiers.

Peu après, dans le même secteur, un autre homme dans la vingtaine a été pris en flagrant délit de vol alors qu'il se trouvait dans l'appartement d'une dame âgée vivant seule. Selon des sources policières, les trois personnes épinglées avaient chacune un passé judiciaire chargé.

Par ailleurs, dans le Quartier Laurentien, un homme d'une cinquantaine d'années a été arrêté par les policiers fidèles pour voies de fait et menaces de mort.

Il aurait tenté d'asséner un coup de couteau à la main du conjoint de son ex-amie, demeurant dans la rue Notre-Dame. Un ordre de la cour lui interdisait de s'approcher de ses enfants et de leur mère à certains moments. Le quinquagénaire s'est rendu aux policiers sans offrir de résistance.

Puis, un jeune homme de 19 ans est également détenu par les policiers de Sainte-Foy pour avoir proféré des menaces de mort envers des membres de sa famille.

SAINTE-BRIGITTE-DE-LAVAL

Chalet rasé par les flammes

Un chalet situé au 11, rue Ferblantier, à Sainte-Brigitte-de-Laval, a été complètement rasé par les flammes, dans la nuit de mardi à hier. C'est le propriétaire du chalet qui a constaté l'incendie à son retour de la messe de minuit. Le petit bâtiment est une perte totale. Une défectuosité dans le fonctionnement du poêle à bois semble être la cause de l'incendie. Les dommages sont évalués à environ 20 000 \$, H.D.

PONT-ROUGE

Les résidents épargnés

Malgré l'abolition du remboursement de la TVQ par le gouvernement et la hausse du coût de la Sûreté du Québec, les contribuables pontrougeois seront tout de même épargnés des fortes hausses de taxes en raison de la diminution des taxes de services. Dans l'ancien village, la facture demeurera stable tandis qu'elle sera légèrement haussée dans l'ancienne paroisse.

Dans ce cas, on parle d'une cinquantaine de dollars de plus pour une propriété évaluée à 70 000 \$. Toutefois, les commerçants de Pont-Rouge devront désormais défrayer une surtaxe de 20¢ du 100 \$ d'évaluation afin de récupérer les pertes encourues lors de la contestation d'évaluation de BPCO et Hydro-Québec. La Ville de Pont-Rouge présente un budget 1997 en hausse de 8% pour atteindre 4,47 millions \$. M.G.

Chaussée glissante meurtrière

La chaussée glissante a fait une victime, mardi en début d'après-midi, sur la route 138, à la hauteur de Baie-Saint-Paul. Mme Danielle Lambert-Paradis, 45 ans, de Saint-Augustin-de-Desmaures, et son conjoint, Claude Paradis, le conducteur, roulaient en direction Est lorsque leur véhicule a été heurté par une automobile venant en sens inverse. Le conducteur a perdu le contrôle à cause de la neige fondante recouvrant la route. L'impact a été concentré sur le côté droit et Mme Lambert-Paradis est décédée sur le coup. Claude Paradis a subi des blessures graves. Le conducteur de l'autre véhicule, sa compagne ainsi qu'un autre passager ont aussi été sérieusement blessés. I.M.



Le plus prestigieux solde
d'après Noël jamais vu!



**PREMIER ARRIVÉ,
PREMIER SERVI!**

70%



sur

**absolument
tout!**

Seulement du 26 au 31 décembre inclusivement

*Faites vite pendant que le
choix est à son meilleur...*

**OUVERTURE LE 26 DÉCEMBRE
DÈS 11 HEURES**



TOMBOLINI

TOMBOLINI



François Létourneau
COLLECTION
PRÊT-À-PORTER INTERNATIONAL POUR HOMMES ET FEMMES

35, rue Buade, Québec
(418) 692-6016



Le projet de piste cyclable Jacques-Cartier/Portneuf s'est classé en tête de liste des projets retenus par le CRCDQ.

INVESTISSEMENTS DU CRCDQ

Portneuf récolte la part du lion

MICHEL GODIN

Collaboration spéciale

■ PORTNEUF — Encore cette année, la région de Portneuf récolte la part du lion avec un total de 648 974 \$ sur un montant global de 1,6 million \$ distribué par le Fonds d'interventions régionales.

Jugé comme structurant et prioritaire par les 125 délégués du Conseil régional de concertation et développement de la région de Québec, le projet d'aménagement de la piste Jacques-Cartier/Portneuf recevra un support financier de 397 374 \$ du Fonds d'interventions régionales pour compléter les travaux d'infrastructures. La subvention du FIR s'étendra sur deux ans avec deux versements égaux de 198 687 \$.

Avec une note de 74,2%, les promoteurs portneuvois se sont hissés au sommet parmi les 24 projets présentés. Seuls les 12 premiers dossiers ont été retenus. Ils se partageront 1 620 235 \$. La piste multifonctionnelle a devancé, dans l'ordre, la sauvegarde et mise en valeur du pont de Québec ainsi que le projet d'enquête auprès des personnes sans emploi des quartiers centraux de Québec et de la zone urbaine.

En utilisant l'emprise ferroviaire désaffectée qui relie Shannon à Rivière-à-Pierre sur une distance de 63 kilomètres, le concept d'aménagement

de la piste Jacques-Cartier/Portneuf s'articule autour d'un parc linéaire cyclable transformé en sentier de moto-neige l'hiver. Le coût total du projet est évalué 1,5 million \$ par les promoteurs. Les retombées touristiques,

uniquement pour la saison estivale, sont estimées à 4,8 millions \$ selon une étude réalisée par le Conseil régional du loisir — Québec et

Chaudière-Appalaches. Par ailleurs, en vertu de son 7^e rang, la Corporation du vieux moulin Marcoux de Pont-Rouge recevra 198 600 \$ pour aménager le site historique et touristique Déry. Le coût total du projet s'élève à 241 000 \$. Enfin, ARTS-PEC recevra une somme globale de 53 000 \$ au cours des deux prochaines années pour améliorer l'état actuel de la salle Luc-Plamondon de Donnacona. Il a terminé au 11^e et avant-dernier rang donnant accès à une aide financière du CRCDQ. Ayant pris la 15^e position, le Complexe d'innovation industrielle de Donnacona n'a pas été retenu.

VENTE BOXING DAY

50%
de rabais

Sur toute notre marchandise automne/hiver. La vente débute jeudi, le 26 décembre 1996. Lorsque nos prix sont déjà réduits de 50%, c'est un événement à ne pas manquer.

ESCADA FASHION OUTLET

Promenades Hudson, 3187 Harwood Boul., Vaudreuil, PQ (514) 455-3552
Promenades Ste. Anne, 10909 Boul. Ste. Anne, Ste. Anne-de-Beaupré, PQ (418) 827-1103
Vente finale.

Deux arrestations dans l'édifice du bar Le Charest

CLAUDETTE SAMSON
Le Soleil

QUÉBEC — Pour la deuxième fois en un mois, les policiers de Québec ont investi le bar Le Charest et le logement qui se trouve à l'étage, avec en poche un mandat de perquisition.

Les enquêteurs se sont présentés aux 401 et 405, boulevard Charest Ouest à 3 h mardi. Deux hommes ont été arrêtés dans le logement du 405. L'un d'eux, Jean-Pierre Langlois, âgé de 25 ans, a d'ailleurs passé Noël derrière les barreaux, puisqu'il ne subira son enquête sous cautionnement que lundi. Il a été trouvé en possession d'une arme de calibre .12, chargée, et se trouvait en bris de condition.

Son compagnon, Claude Tremblay, 20 ans, a été libéré jusqu'à son enquête préliminaire le 27 janvier. Il a été trouvé en possession d'une arme prohibée au Canada, soit une « étoile chinoise ». Faite de métal, cette étoile peut blesser gravement ou tuer lorsqu'elle est lancée. Il était lui aussi en bris de probation.

Une petite quantité de stupéfiant a aussi été trouvée sur place. Cette perquisition fait suite aux observations des patrouilleurs de nuit qui, depuis quelque temps, ont remarqué beaucoup de va-et-vient dans cet édifice.

AUTRE PERQUISITION

Le 27 novembre, les enquêteurs de l'escouade Carcajou ont investi et bar et le logement du dessus, afin d'y trouver des indices relatifs au meurtre du sympathisant des Rock Machine Gilles Fournier, survenu le 12 juillet.

Les enquêteurs recherchaient notamment des traces de sang humain. Ils estiment que Fournier pourrait avoir été battu, sinon tué, au bar Le Charest.

Un mois auparavant, le bar avait été la cible d'une tentative d'attentat, alors que des bâtons de dynamite avaient été déposés à la porte.

HAUTE-SAINT-CHARLES



Le directeur du service de police de la Haute-Saint-Charles, Daniel Langlais, est visiblement très satisfait du nouveau poste de police, érigé à Saint-Émile, au coût de 2 500 000 \$.

Nouveaux locaux de 2,56 millions \$ pour la police

ISABELLE MATHIEU
Le Soleil

SAINT-ÉMILE — C'est sans regret que les 55 policiers de la Régie de la Haute-Saint-Charles ont quitté leurs désuets locaux de Loretteville pour emménager vendredi dernier dans le poste flambant neuf du 5350, rue des Érables à Saint-Émile, bâti au coût de 2 500 000 \$. Les sept policières auront enfin leur salle de bain bien à elle!

L'odeur de peinture fraîche, les boîtes empilées un peu partout et les déménageurs qui se bousculent n'empêchent pas le directeur de la police de la Haute-Saint-Charles, Daniel Langlais, de se réjouir du résultat. « C'est beaucoup plus moderne, c'est aussi accessible à la population et surtout, c'est centralisé », énumère-t-il, ravi.

Depuis 1970, les policiers de la Haute-Saint-Charles occupaient une bâtisse datant des années 1940, rue Racine à Loretteville, conçue pour abriter une dizaine d'agents. L'effectif poli-

cier s'est accru en même temps que la population à desservir et bientôt, les policiers doivent s'installer dans un autre poste sur le boulevard Valcartier ainsi que dans une petite roulotte sur la rue Racine.

« Mais personne ne s'est jamais plaint! » assure Daniel

Langlais.

En 1995, la police de la Haute-Saint-Charles devient le chien de garde de toute la MRC de la Jacques-Cartier, qui regroupe 12 villes, pour un total de 55 000 résidents. Les agents se font alors promettre la construction d'un nouveau poste de police.

Le 15 avril 1996, c'est le premier coup de pelle et huit mois plus tard, sans le moindre retard à déplorer, tout le service apprivoise les nouveaux locaux. Grâce au programme d'infrastructures, la

facture de 2 millions et demi est divisée en trois portions égales payées par le gouvernement fédéral, le provincial et les trois municipalités d'origine de la Régie, Saint-Émile, Loretteville et Lac-Saint-Charles.

Le nouveau poste, vaste de 20 000 pieds carrés, compte davantage de caméras de surveillance, un système entièrement informatisé de gestion des appels et des statistiques et surtout trois cellules de détention. « Avant, les détenus étaient presque dans nos bureaux... », se rappelle Daniel Langlais, avec un sourire en coin.

Les policiers de la Régie de la Haute-Saint-Charles prévoient tenir une cérémonie officielle d'ouverture après le temps des Fêtes ainsi qu'une journée portes ouvertes pour la population au printemps.

**L'édifice est là,
huit mois plus tard,
sans le moindre retard**

Rien ne va plus, à l'hippodrome

BENOÎT ROUTHIER
Le Soleil

QUÉBEC — À une semaine de l'échéance de l'entente liant l'Hippodrome de Québec, l'Association de trot et amble du Québec (ATAQ) et Hippobec, c'est toujours l'impasse dans les négociations et, si le contrat n'est pas renouvelé, ce sera la fermeture le 1er janvier.

Le vice-président de la Commission de l'exposition, le conseiller Claude Larose de la Ville de Québec, a expliqué au SOLEIL mardi que l'Hippodrome avait proposé de renouveler l'entente pour un an, aux mêmes conditions qu'actuellement. L'ATAQ refuse car elle veut obtenir une partie des 30 % des gains nets des appareils de loterie-vidéo.

Bien sûr la Commission de l'exposition ne veut accepter cette condition: « L'Hippodrome accuse déjà un déficit de 350 000 \$, ça ne ferait qu'aggraver sa situation financière », fait voir M. Larose qui ajoute que l'Hippodrome de Trois-Rivières et l'Hippodrome de Montréal n'ont pas accepté de partage des revenus des appareils de loterie-vidéo avec l'ATAQ.

L'avenir de l'Hippodrome de Québec semble de plus en plus sombre. C'est pourquoi la Commission de l'exposition s'arrange pour ne plus avoir d'obligations, de contraintes de dettes à la fin de 1997.

L'année qui vient sera décisive. La Société de promotion de l'industrie des courses à cheval (SPICC) entamera au début de l'année des discussions avec la Commission car elle est intéressée à prendre la gestion de l'hippodrome.

Bien sûr la proposition sourit à la Commission: « Mais tout dépendra des conditions », dit M. Larose qui fait remarquer que la Ville de Trois-Rivières a dû faire des concessions majeures pour faire rouvrir son hippodrome, mais que les conditions sont bien différentes à l'Hippodrome de Montréal.

Donc, si les négociations avec le gouvernement et la SPICC se déroulent bien, il y aura encore des courses à Québec en 1998. Dans le cas contraire il faudra envisager la pire.

Les Mini-Causeries de la GALERIE

Vous êtes intéressé par la décoration ou le mobilier? Vous désirez en savoir plus... Profitez gratuitement de nos mini-causeries d'une durée d'une heure.

CALENDRIER

LES NOUVELLES
TENDANCES
EN DÉCORATION

Samedi, 11 janvier à 10h

Vous aimez être à la page sur les nouvelles tendances? Cette mini-causerie est toute désignée pour vous. Nous traiterons de l'art d'aménager l'espace, des tendances, des styles, des couleurs des papiers peints, des tissus, de l'éclairage et plus encore.

L'ÉCLAIRAGE

Jeudi, 16 janvier à 19h

Connaître les secrets de l'éclairage vous permettra de donner à votre intérieur toute l'intimité et le cachet que vous désirez.

LA MAGIE DES COULEURS

Samedi, 25 janvier à 10h

Venez découvrir des façons peu onéreuses pour transformer votre intérieur au gré de votre fantaisie.

SUJETS À VENIR.

Choisir et marier plus d'un style en décoration.
Décorer et meubler d'un style «champêtre».

Pour réservation:
composez

681-0171

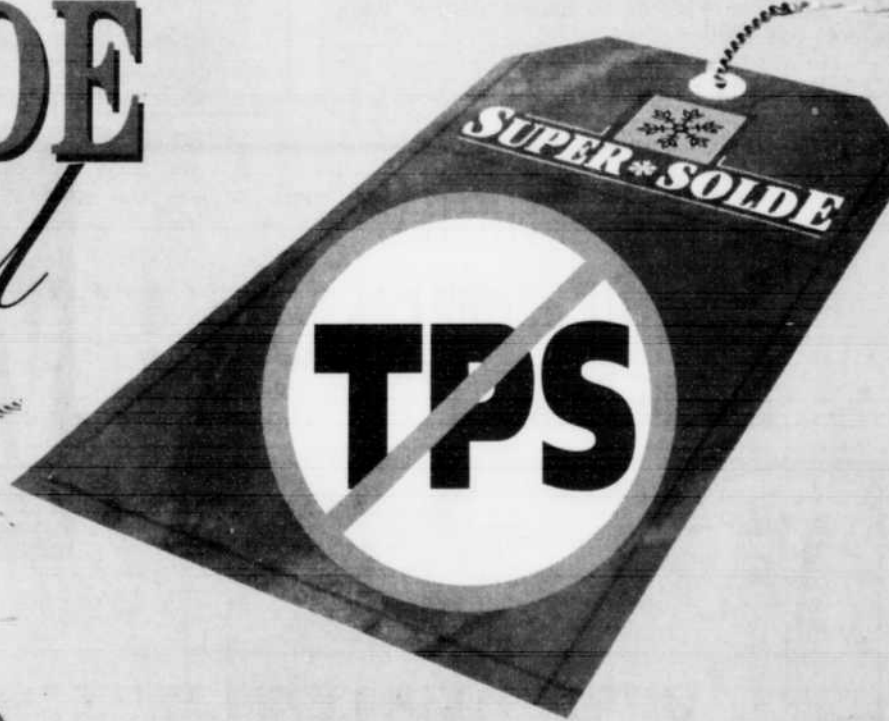
**LA GALERIE
DU MEUBLE**

DÉCORATION INTÉRIEURE

Dès demain!
GRAND SOLDE
Annuel

Du 27 au 31 décembre,
5 jours seulement!

FERMÉ AUJOURD'HUI POUR PRÉPARER
NOTRE GRAND SOLDE ANNUEL.



Sur plus de
2000
meubles, lampes
et accessoires
étiquetés en rouge!
**Aucun paiement
avant 1998***

**LA GALERIE
DU MEUBLE**
DÉCORATION INTÉRIEURE

Horaires du Jour de l'An
Nos magasins
seront fermés
les 1er et 2 janvier.
Bonne Année!

CLASSIQUE
1215, boul. Charest O., Québec, 681-0171

CONTEMPORAIN
18, rue Courcellette, Québec, 681-0171

ROCHE BOBOIS
9, rue Courcellette, Québec, 681-4101

RIVE-SUD
170, rte Kennedy, Lévis, 838-9982

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au mercredi 9h à 17h30. Jeudi et vendredi 9h à 21h. Samedi 9h à 17h. Dimanche 12h à 17h.



*12 janvier 1998.
Conditionnel à
l'approbation du crédit.
Acompte 30%
Frais administratifs 45\$

Formidable découverte à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier!

De l'eau potable!

FRANÇOIS POULIOT
Le Soleil

SAINTÉ-CATHERINE — Formidable découverte à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Après des années de recherche, la municipalité vient enfin de trouver... de l'eau!

« Nous ne devrions plus craindre pour l'alimentation ce printemps. Nous allons maintenant avoir une capacité suffisante », a expliqué cette semaine le secrétaire trésorier adjoint Richard Labrecque.

Depuis le début des années 1990, la municipalité de 4500 habitants demandait chaque année aux ingénieurs de jouer les sourciers dans l'espoir d'ajouter du débit aux quelque 150 gallons à l'heure que pouvaient lui fournir ses puits actuels.

La situation était particulièrement préoccupante à chaque mois de mai, avec la sortie des piscines et le grand nettoyage printanier. À cette période, la demande mensuelle grimpeait à 27 000 mètres cubes, comparativement à 20 000 mètres cubes en temps ordinaire.

Il y a trois ans, devant les difficultés rencontrées, la municipalité a décidé d'installer des compteurs d'eau. Résultat, la consommation est tombée de 30%. « Ça nous a donné un répit, mais ça n'a pas réglé le problème », soutient M. Labrecque.

Et le lac Saint-Joseph alors? Et la rivière Jacques-Cartier? « Depuis le temps que l'on cherche, on en a trouvé des points d'eau, mais aucun n'avait la qualité des premiers. Nous fonctionnons avec un réseau non chloré et nous voulions offrir une aussi bonne qualité d'eau », reprend le secrétaire adjoint. La nouvelle source est située près du 50, route Duchesnay. Elle ajoutera un débit de 75 gallons par minute au réseau actuel.

La mise en exploitation du puits nécessitera des investissements de 409 000 \$, financés par le fédéral, le provincial et la municipalité, dans le cadre du programme d'infrastructures.

Le diable est aux vaches à Lac-Saint-Joseph

Trois conseillers démissionnent

FRANÇOIS POULIOT
Le Soleil

■ LAC-SAINT-JOSEPH — Le diable est aux vaches à Lac-Saint-Joseph. Insatisfaits de la façon de fonctionner du conseil municipal, les conseillers Jean-Pierre Bédard, Clorinde Desjardins et Francine Beaudoin ont démissionné.

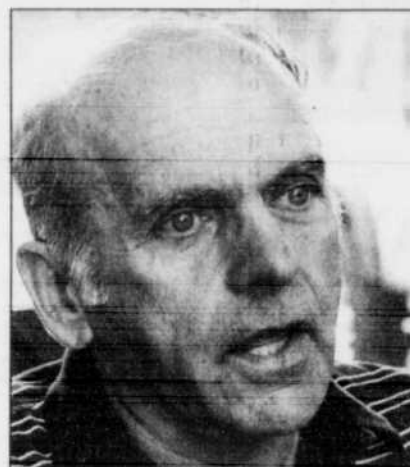
« Ça ne pouvait plus continuer comme cela. Tout était décidé d'avance et on ne nous écoutait pas. C'est de la petite politique des années Taschereau-Duplessis. Duplessis aurait été impressionné par ça », a soutenu hier le conseiller Bédard.

Avocat au ministère de la Justice, M. Bédard formule une série de griefs à l'endroit du maire Raymond Blouin et des conseillers Martin Rioux, Claude Vallerand et André Poulin. Plusieurs émanent du comité d'urbanisme, dont il est le représentant du conseil.

« Le comité n'est jamais écouté. Seulement à ce chapitre, je pourrais vous identifier une douzaine de dossiers où rien ne s'est passé », explique-t-il.

Il en énumère quelques-uns. « Un gars a décidé de se construire un ruisseau. Il était déjà en contravention de trois règlements. Le comité a voulu s'interroger sur l'impact environnemental et voir ce qui pourrait arriver si plusieurs se mettaient à construire des ruisseaux. Avant même notre recommandation, le permis lui a été émis », dit-il.

Il parle aussi d'une mise en demeure que vient de faire parvenir un citoyen à la municipalité. « On a autorisé quelqu'un à se construire un trottoir alors que l'administration précédente



Le maire de Lac-Saint-Joseph, Raymond Blouin

avait forcé un citoyen à en démolir un », affirme M. Bédard.

Est aussi demeurée aux oubliettes, la réflexion sur les normes d'urbanisme à établir afin d'éviter que Lac-Saint-Joseph ne devienne « un développement de palais, de Miami Vice et de Walt Disney ».

Les reproches ne sont pas strictement urbanistiques. « On a acheté une tondeuse 1000 \$, alors qu'on en avait déjà deux autres dans le garage. Il me

semble que l'achat aurait pu être discuté au conseil avant d'être effectué. Il n'y avait pas d'urgence », dit-il.

L'histoire des histoires, c'est cependant celle du club nautique. « Un jour, après une assemblée, on s'est attardé aux fenêtres du club et on a réfléchi tout haut sur la nécessité ou non de les changer. Eh bien encore là, ça a coûté 16 000 \$ pour des vitres « thermos » alors que le chalet est fermé l'hiver. Et c'est le maire lui-même qui a cassé les anciennes avec un 2 X 4 selon ce que nous rapportent des témoins. »

Le maire Blouin se défend. « Un budget de 25 000 \$ avait déjà été voté par le conseil pour le club nautique et c'est moi qui étais chargé de l'administrer. On a utilisé 13 000 \$ et le surplus a été réaffecté ailleurs. Les vitres devaient absolument être changées », dit-il en prenant la population à témoin.

Le maire n'est pas désarçonné par la démission des trois conseillers. « Je ne dirais pas qu'on s'accordait comme des violons », lance-t-il.

Il ajoute que le conseiller Bédard étant avocat « c'était plus difficile! Vous savez ce que c'est... »

« Nous n'avons rien à nous reprocher. Nous travaillons pour la population. Lac-Saint-Joseph c'est 300 chalets l'été et une vingtaine de familles l'hiver. Nous n'avons pas de salaires, ni de comptes de dépenses », reprend-il plus loin.

Il y a deux ans, tous les candidats à l'élection municipale de Lac-Saint-Joseph avaient été élus sans opposition. Une élection partielle aura lieu ce printemps pour combler les sièges laissés vacants.

16 000 \$ pour les vitres thermos d'un chalet fermé en hiver

Une élection partielle aura lieu au printemps

Publireportage

N'ACHETEZ PAS DE SKIS sans les avoir essayés

Avec la venue des skis paraboliques, le consommateur fait face à d'importants changements dans le domaine du ski. Il devient plus important d'essayer des skis avant d'en faire l'acquisition. Les recommandations et les conseils des experts s'avèrent des plus pertinents afin de faire le bon choix et éviter ainsi de regretter votre investissement. Étant situé au pied des pentes de ski Stoneham, Brunelle Sport Mode facilite l'essai de divers skis dans les marques les plus renommées telles que Rossignol, Salomon, R-2, Dynastar, etc. Plus de 50 paires « démos » vous attendent! 848-1959

Bon ski!

18 ans et



« Donnez du sang »

Info-Collecte
(418) 650-7230
1 800 761-6610



Croix-Rouge canadienne
Centre de transfusion du Québec

ASSAINISSEMENT DES EAUX SUR LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ 1997, année de mise en chantier

FRANÇOIS POULIOT
Le Soleil

■ CÔTE-DE-BEAUPRÉ — L'année qui s'amène en sera une de chantiers sur la Côte-de-Beaupré. Deux projets d'assainissement des eaux sont en plan pour les municipalités de Boischatel, l'Ange-Gardien, Château-Richer, Beaufort, Saint-Ferréol, Saint-Joachim et Sainte-Anne-de-Beaupré.

Évalué à 22,6 millions \$, le projet d'usine de traitement des eaux usées de Boischatel, l'Ange-Gardien et Château-Richer devrait arriver au stade d'appel d'offres ce printemps.

C'est la firme Genivar qui pilote le dossier. Située près des tours d'Hy-

dro-Québec de l'Ange-Gardien, à peu de distance de Boischatel, l'usine desservira 9327 abonnés. Elle devrait fonctionner jusqu'en 2025 alors que le réseau devrait à ce moment compter autour de 14 500 abonnés.

Le financement du projet sera assu-

mé à 85 % par le ministère des Affaires municipales et à 15 % par les municipalités.

AUTRE PROJET

Au terme d'un appel d'offres, la Ville de Beaufort a quant à elle octroyé un contrat de 7,5 millions \$ à la compagnie EBC pour la construction de l'autre usine de traitement des eaux usées. Celle-ci sera située dans le parc industriel de la Ville de Beaufort. Elle devrait être terminée au mois de décembre 1997. Son financement s'effectuera dans les mêmes proportions que pour l'usine de l'Ange-Gardien.

PRIX IMBATTABLES
QUALITÉ DURABLE
MODE RECHERCHÉE



les meilleurs prix, les plus belles couleurs!

NOS DRAPS PERCALE

6.99 jumeau

Percale polyester-coton sans repassage. 8 coloris unis éclatants à coordonner à 2 carreaux et 3 rayures. Soleil, bleu, forêt, bordeaux, marine, jade, rose, blanc. Double 12.99, grand 19.99, tr. grand 29.95, taies st. 12.99, gr. taies 14.99

LES VRAIES VALEURS DE JANVIER



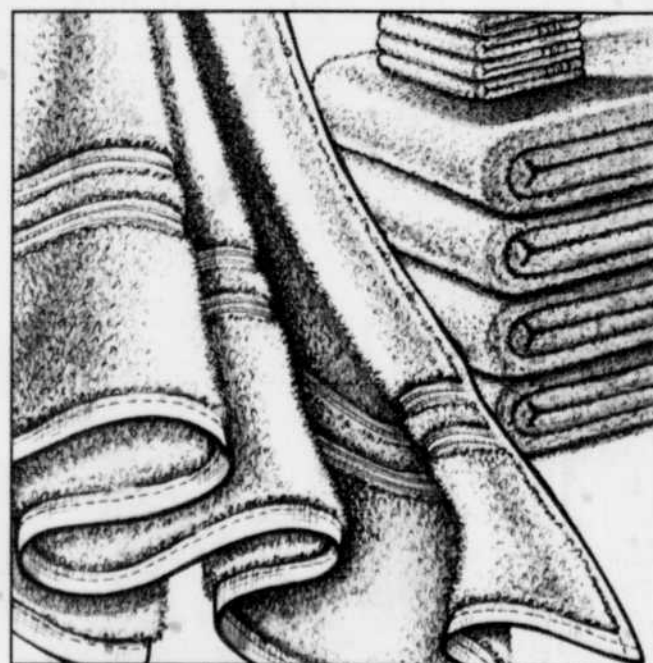
une valeur vraiment exceptionnelle!

OREILLER POLYESTER

9.99 trois formats

Rembourrage optimal en fibre haute technologie, lavable, anallergique pour un oreiller qui gardera sa souplesse et sa forme. Une bonne occasion de rafraîchir les lits de la maison. 20" x 26", 20" x 29", 20" x 36".

APRÈS TOUT,
C'EST LE RAPPORT QUALITÉ-PRIX
QUI COMPTE!



Un prix totalement imbattable!

SERVIETTE UNIE CANNON

3.99 format bain

Une liquidation à ne pas manquer! Grandes serviettes de 25" x 50", ratine pur coton de première qualité. Faites-en bonne provision! Forêt, bourgogne, marine, menthe, rose, blanc. Main 2.99, débarbouillette 1.99

Magasinez aujourd'hui de 13 h 00 à 21 h 00... Les vraies valeurs de janvier battent leur plein dans tous nos rayons!

la maison
simons
PLACE D'ÉTOILE GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX-QUÉBEC

*Le prix régulier signifie le prix auquel l'article est habituellement vendu chez Simons et n'est pas une indication du prix auquel est vendue la majorité des articles en question.

L'entreprise privée pourrait terminer la restauration de Place Royale

BENOÎT ROUTHIER
Le Soleil

■ QUÉBEC — Place Royale, dans le Vieux-Québec, pourrait tomber aux mains de l'entreprise privée durant une quinzaine d'années, le temps de terminer la restauration de ses édifices, pour retourner à l'État ensuite.

C'est le Conseil international des métiers du patrimoine (CIMP), un organisme de commercialisation né en 1994, qui nourrit ce projet.

Le secrétaire général de l'organisme, M. Yves Lacoursière, a confié au SOLEIL que le CIMP avait fait, il y a environ deux mois, une proposition à la ministre de la Culture, M^{me} Louise Beaudoin, qui devrait la transmettre à la direction de la Société de développement des entreprises culturelles, qui gère Place Royale.

La CIMP propose que le gouvernement lui cède Place Royale le temps d'en terminer la restauration. « Nous sommes dans l'attente d'une réponse », dit M. Lacoursière.

« Nous avons trouvé un partenaire financier et deux partenaires de l'industrie de la construction », précise M. Lacoursière.

Au temps où il était aussi ministre de la Culture, l'ex-premier ministre Jacques Parizeau avait annoncé que le

gouvernement allait consacrer les sommes nécessaires, entre 15 et 20 millions \$, pour compléter la restauration de Place Royale, rappelle M. Lacoursière. Son successeur, M. Lucien Bouchard, a limité la restauration à deux maisons, Haseur et Smith, avec un budget de 8 millions \$. « Même ça, ce n'est pas certain que ça se réalisera. »

M. Lacoursière croit qu'en ces temps de lutte au déficit la voie que suggère le CIMP est la meilleure. Le gouvernement laisse faire la restauration de Place Royale par l'entreprise privée qui en assure la gestion durant un certain nombre d'années, le temps de se rembourser, entre autres via la location de locaux. Ensuite, le tout lui est remis « sur un plateau d'argent ».

De la restauration de Place Royale, commencée il y a 27 ans, reste à faire l'îlot 4, dit de la Cetière. Il s'agit d'une douzaine de bâtiments compris entre la côte de la Montagne, les rues Notre-Dame et Sous-le-Fort et l'escalier Casse-

Cou que bien des gens connaissent. La restauration de cette partie pourrait coûter entre 15 et 20 millions \$ et se réaliser dans un laps de temps aussi court que trois ans.

Le CIMP fonctionne selon une formule qu'avait mise en place la première ministre de l'Angleterre, M^{me} Margaret Thatcher, et communément appelée BOOT, pour built, own, operate et transfer: construire, posséder, gérer et transférer. Cette formule a été reprise ailleurs.

Le CIMP a un conseil d'administration composé de 11 membres des États-Unis, de la France, de la Belgique, du Canada. La majorité est du Québec où se trouve d'ailleurs le siège social. En juin, des gens de la Colombie, du Venezuela, de Cuba, du Liban, de l'Allemagne, de l'Angleterre se joindront au conseil d'administration.



La restauration de Place Royale a été entreprise il y a 27 ans.

Le CIMP travaille au niveau international, comme son nom l'indique. Il a déjà signé des ententes pour la restauration de Bethléem et est en négociation avec Cuba pour la restauration d'une partie de sa capitale, La Havane.

M. Lacoursière reconnaît que si le Conseil international des métiers du patrimoine obtient Place Royale, ce sera un excellent moyen de lui ouvrir

« un marché très, très grand dans le monde », car les villes historiques ou du patrimoine mondial ne manquent pas. Ce serait un marché de 25 milliards \$ au cours des 25 prochaines années.

Le CIMP est né pour contrer le fléau universel de la disparition des métiers traditionnels du bâtiment, « sans lesquels le patrimoine architectural ne saurait survivre ».

ANTICOSTI

Un parc aux chutes Vauréales

ROBERT SAVARD

Collaboration spéciale

SEPT-ÎLES — Environnement et Faune se prépare à créer un parc naturel aux chutes Vauréales, sur l'île d'Anticosti. Un projet préliminaire en ce sens sera déposé dès 1997.

En 1992, en levant son moratoire, Québec avait rendu publique son intention de créer quatre nouveaux parcs. C'est ainsi que sont nés les parcs du Mont Mégantic, près de Québec, et du Mont Valin, au Saguenay. Les chutes Vauréales s'inscrivent en troisième place sur cette liste, dont le but essentiel est la protection du milieu naturel.

« Notre démarche tente de préserver au moins un échantillon des 43 zones spécifiques du Québec, 43 régions naturelles, indique M. Luc Berthiaume, directeur des Parcs et Environnement et Faune. Nous sommes d'avis que ce secteur d'Anticosti en est un excellent échantillon », ajoute-t-il. Le territoire visé par l'initiative gouvernementale inclut les chutes Vauréales, de même que le canyon dans lequel elles se jettent.

En vertu d'un décret gouvernemental, ce territoire, dont la superficie exacte n'est pas encore déterminée de façon précise, deviendrait la propriété du ministère. Le lieu serait automatiquement soustrait à tout développement hydroélectrique, forestier ou minier; les activités de chasse y seraient également interdites. M. Berthiaume se fait toutefois rassurant sur ce qu'il adviendra de l'immense potentiel touristique de l'endroit. « Contrairement à une réserve écologique, dont le mandat est la recherche et l'éducation, un parc demeure ouvert à une foule d'activités récréotouristiques, comme la pêche, par exemple », souligne-t-il.

POPULATION CONSULTÉE

La population d'Anticosti a pris connaissance la semaine dernière des intentions du gouvernement. Elle devra se préparer à présenter ses opinions en consultation publique, qui aura vraisemblablement lieu en cours d'année, aussitôt après que le ministère aura finalisé la rédaction de sa proposition.

AVIS DE CORRECTION SINGER

Dans notre annonce d'aujourd'hui dans la section super solides, les concessionnaires suivants n'auraient pas dû apparaître dans la liste d'adresses:

- Montmagny
- Rimouski
- Laurier-Station
- Matane
- Rivière-du-Loup

Nous nous excusons des inconvenients

310718

AUTOS
LAURIER
INC.

et **DU VALLON**
CHRYSLER PLYMOUTH LEXUS

deviennent...



STE-FOY
PLYMOUTH
CHRYSLER

2025, rue Jean-Talon Sud (Charest Ouest)
682-2025



RABAIS DU TEMPS DES FÊTES
500\$ Sur tous les modèles 96-97 offerts par Chrysler du 23 déc. au 4 janv. 1997
Livraison immédiate

Heures d'ouverture:

Lundi 23	8h à 21h
Jeudi 26	13h à 21h
Vendr. 27	8h à 21h
Lundi 30	8h à 21h
Mardi 31	8h à 13h
Vendr. 3 janv.	8h à 21h

Les employés et la direction souhaitent à tous de très

Foyeuses fêtes.

300020

PRIX IMBATTABLES
QUALITÉ DURABLE
MODE RECHERCHÉE



toutes grandeurs, un seul prix!

NAPPES FLORALES

9.99 5 formats au choix

Des milliers de nappes à motifs floraux et en coloris unis variés, de première qualité. Formats: 52" x 52", 52" x 70", 60" x 84" rect. ou ov., 60" x 104", 60" x 118", 70" rd., serviette 1.99

LES **VRAIES VALEURS**
DE JANVIER



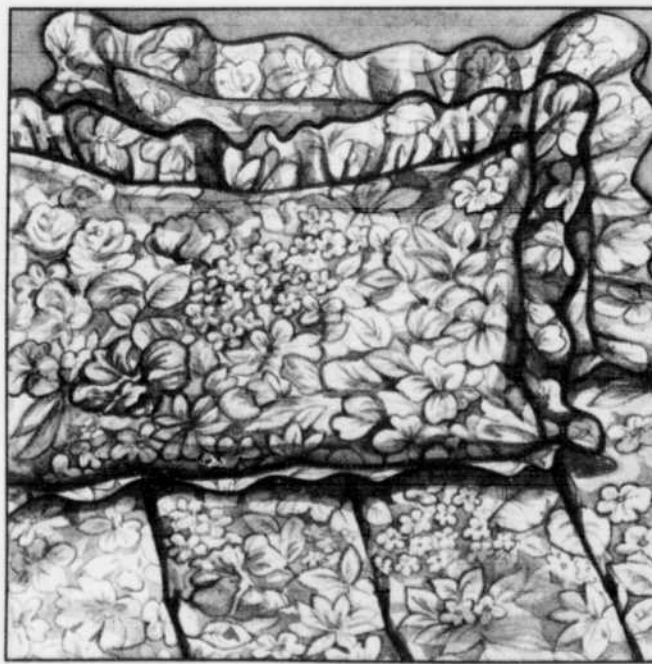
nos plus bas prix de l'année!

DRAP FINETTE PUR COTON

14.99 format jumeau rég. 28.00*

Draps de première qualité, pur coton brossé pour la chaleur et le confort. Choix de motifs imprimés, de coloris unis. Faites vite, les quantités sont limitées. Double 19.99, grand 24.95, tr. grand 29.95, taie st. 4.99, gr. taie 6.99

APRÈS TOUT,
C'EST LE RAPPORT QUALITÉ-PRIX
QUI COMPTE!



trois formats, un seul bas prix!

DOUILLETTE RÉVERSIBLE

29.95 jumeau-double-grand

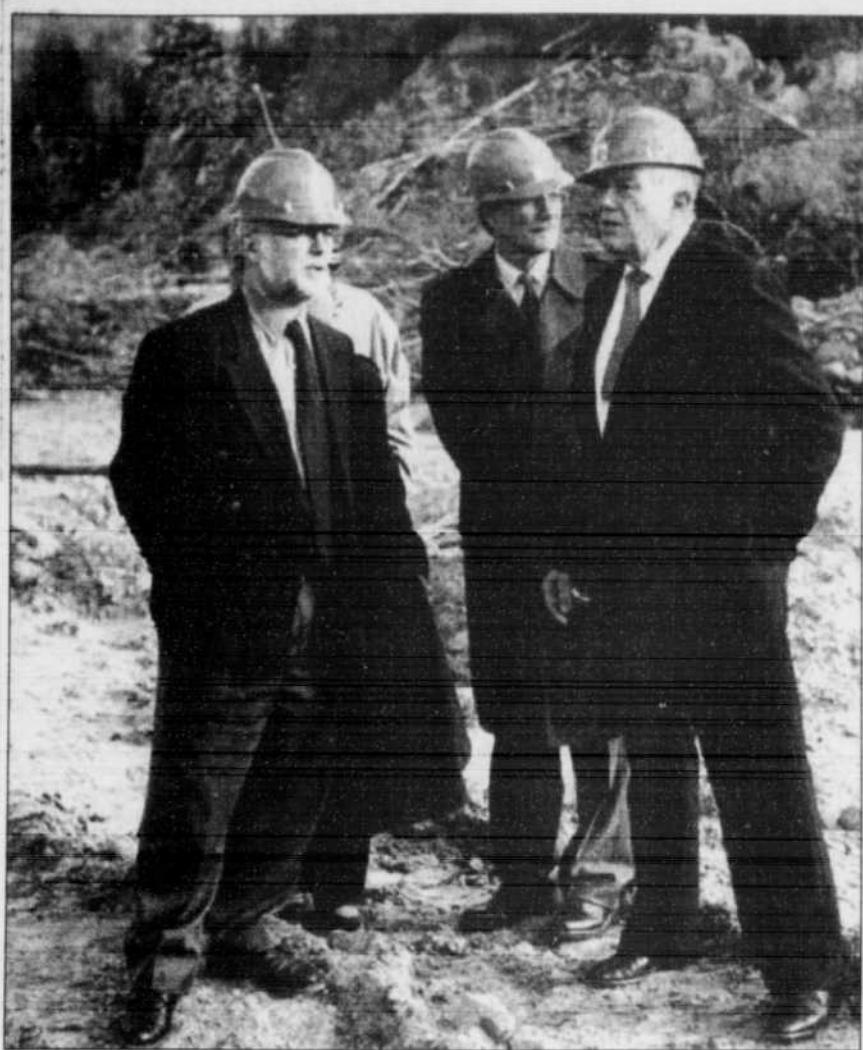
Une valeur de janvier imbattable! Douillettes à bourre polyester de belle qualité, entièrement réversibles. Choix de 6 motifs floraux ou modernes pour changer votre décor à peu de frais. Couvre-oreiller 9.99

Magasinez aujourd'hui de 13 h 00 à 21 h 00... Les vraies valeurs de janvier battent leur plein dans tous nos rayons!

la maison
simons
PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX-QUÉBEC

*Le prix régulier signifie le prix auquel l'article est habituellement vendu chez Simons et n'est pas une indication du prix auquel est vendue la majorité des articles en question.

LE QUÉBEC LE CANADA



Le président de la commission, Roger Nicolet, discute avec des experts à la digue de la Stone Consol, au lac Ha'Ha'.

La Commission Nicolet blâme le ministère de l'Environnement

La gestion de certains barrages a contribué à empirer le sinistre

■ MONTREAL (PC) — La Commission scientifique et technique sur la gestion des barrages mise sur pied à la suite des inondations du Saguenay l'été dernier blâme le ministère de l'Environnement.

Dans son rapport, qui sera rendu public le 16 janvier, la Commission Nicolet juge que le ministère, qui gère le plus gros barrage de la zone sinistrée, soit celui de Portage des roches, aurait pu et aurait dû mieux contenir les pluies des 19 et 20 juillet.

Les grandes lignes du rapport sont dévoilées par le président de la commission, Roger Nicolet, dans le cadre de l'émission spéciale «Leçon d'un déluge» qui sera diffusé aujourd'hui à RDI.

Selon M. Nicolet, la gestion du barrage Portage des roches par le ministère a même contribué à empirer le sinistre. «Dans le cas particulier du lac Kénogami, il est bien évident que si l'on avait pu ouvrir plus tôt, anticiper, prévoir, gérer de façon défensive, l'ampleur du sinistre aurait pu être contrôlée», affirme M. Nicolet.

Les membres de la Commission scientifique et technique sur la gestion des

barrages ont passé le mois de décembre à écrire leur rapport. Il s'agit d'une sorte de synthèse des opinions techniques et d'une analyse scientifique sur ce qui s'est passé, et de leur jugement sur ce qui aurait dû se passer.

Selon eux, l'ampleur du désastre a largement dépassé la quantité de pluie qui est tombée. «Les événements sont

tellement clairs, les facteurs tellement bien identifiés que les conclusions sont incontournables», note le président de la commission.

M. Nicolet ajoute par ailleurs que ce n'est pas son rôle de pointer du doigt les responsables. Il préfère laisser à d'autres le soin de le faire. Une des principales recommandations du rapport Nicolet, indique-t-il, sera de tenir un grand débat de société sur la gestion de l'eau au Québec, un élément qui, s'il a fait la fortune des Québécois, peut aussi représenter des dangers, comme on l'a vu en juillet.

Un hôpital très branché...

MONTREAL (PC) — En ces temps de disette, tous les moyens sont bons pour renflouer les caisses d'un hôpital. Les pompiers brandissent leurs bottes devant les automobilistes, l'Armée du Salut sa clochette aux portes des grands magasins, mais à La Tuque, on se tourne vers l'espace cybernétique pour recueillir les fruits de la charité publique.

Depuis l'été dernier, la Fondation de l'Hôpital Saint-Joseph de La Tuque requinque ses ambulances et rajoint son équipement médical à chaque fois qu'un internaute de la région «surfe» sur Internet.

La fondation est devenue, en août, le premier fournisseur officiel d'Internet en Haute-Mauricie. Depuis, chaque fois qu'un nouveau mordu d'informatique de la région adhère à Internet, quelques dollars échouent dans la caisse de la fondation. Chaque heure dévolue au «Web» par les cybermaniques rapporte des deniers à l'hôpital, au CLSC et au centre d'accueil du coin. C'est en avril 1996 que l'idée de ce «don virtuel» a germé dans la tête du directeur général de la fondation, Marc Demers. Dans cette petite ville de 15 000 habitants, où plusieurs dizaines d'organismes de

charité lorgnent les mêmes tirelignes, il faut jouer d'audace pour obtenir sa part de la générosité locale. «Les campagnes traditionnelles de souscription nécessitent beaucoup d'investissements en temps et en argent, souvent pour peu de résultats. Alors, on a décidé de se tourner vers d'autres stratégies et de vendre un service qui n'existait pas sur notre territoire», a expliqué M. Demers.

L'idée lancée, le directeur de la fondation, lui-même un mordu du Web, a convaincu son conseil d'administration, d'abord rétif, d'investir 100 000 \$ afin de se doter des équipements nécessaires pour devenir fournisseur d'Internet dans la région. L'hôpital a ensuite accepté d'héberger les équipements informatiques.

Déjà plus de 80 internautes se sont abonnés. La fondation espère recruter jusqu'à 500 abonnés et générer des revenus de 60 000 à 85 000 \$ par an pour la fondation. Seule ombre au tableau, des concurrents viennent de débarquer dans la région, soit Sympatico, Bell, et Makino-Internet. Malgré tout, on espère qu'un certain sens de la solidarité poussera les internautes à s'abonner auprès de la fondation.

ALERTE DE LA RÉGIE DU BÂTIMENT DU QUÉBEC

Il faut débrancher des centaines de systèmes de chauffage au gaz

■ MONTREAL (PC) — En plein temps des Fêtes, des dizaines de personnes pourraient se retrouver sans chauffage, à la suite de la décision de la Régie du bâtiment d'ordonner le débranchement de tous les systèmes de chauffage au gaz munis d'un conduit d'évacuation de marque Flex-Vent, Ultra-Vent et Sel-Vent.

Ce système présenterait en effet un danger d'émanation d'oxyde de carbone.

La décision de la régie fait suite à la mort de deux personnes, la semaine dernière à Verdun, intoxiquées par l'oxyde de carbone.

Une enquête sur cette tragédie a fait voir à la régie une lacune dans le système en question. Or, bien que cette la-

cune ne soit pas responsable de la tragédie de Verdun, il n'en reste pas moins qu'au moins un propriétaire a été avisé de couper le chauffage dès midi aujourd'hui.

Ce résident de Montréal-Nord, Pierre Bleau, s'est fait dire mardi qu'il avait 48 heures pour remplacer les pièces jugées dangereuses et qu'il devait couper le chauffage entre-temps.

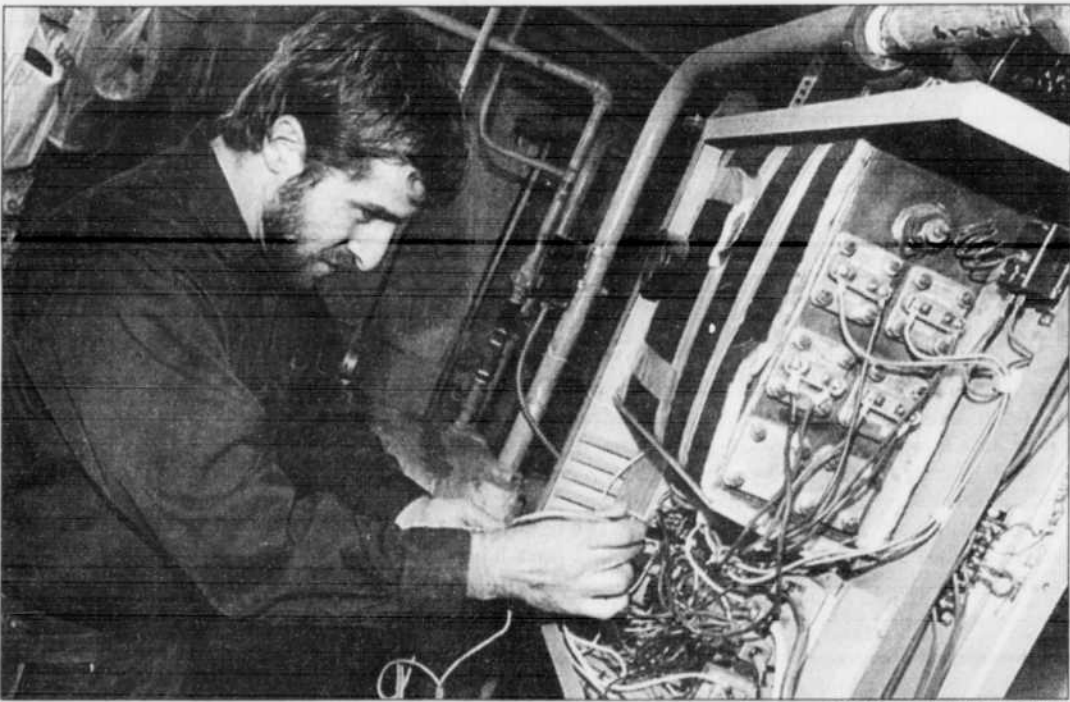
Entre 200 et 400 installations visées au Québec

Évidemment, compte tenu de la période des Fêtes et du temps nécessaire à l'obtention de certaines pièces, cette ordonnance représente un véritable cauchemar pour ce propriétaire.

Ces correctifs devraient coûter environ 1200 \$ par système. Les propriétaires qui ont été ou seront avisés n'ont pas beaucoup de choix en la matière, puisque ce sont les entreprises de distribution de gaz qui vont procéder au débranchement des systèmes de chauffage.

Un porte-parole de la société ICG Propane, Me Louis Bélanger, a déclaré que la régie était consciente des problèmes entraînés par cette décision. «C'est une question de sécurité publique, a-t-il expliqué. La santé et la sécurité des gens qui sont équipés avec un système comme ça passent avant des considérations matérielles.»

On évalue que 200 à 400 installations, ou davantage, pourraient être visées à travers le Québec.



Plusieurs systèmes de chauffage combiné, par exemple à l'électricité et au gaz, devront être inspectés.

LACHINE

Un couple âgé tué à coups de couteau

Leur petit-fils a été arrêté

■ MONTREAL (PC) — Un couple âgé a été tué à coups de couteau, vers 4h hier matin, dans un logement de la deuxième avenue à Lachine, à l'ouest de Montréal.

Les victimes sont Jacques Marchand, âgé de 66 ans, et son épouse de 76 ans, Germaine Charlebois-Marchand.

Selon la police, l'homme et la femme ont été frappés de plusieurs coups de couteau. La femme a toutefois réussi à appeler le 9-1-1 avant de mourir.

Un homme de 28 ans, qui serait le petit-fils des deux victimes, une information que refuse de confirmer la police, a été arrêté dans le logement voisin.

Les voisins ont déclaré que le couple assassiné était aimé de tous.

La police n'a pu préciser jusqu'ici la cause de ce double meurtre. Mais plusieurs voisins ont déclaré, hier, que le jeune homme avait de graves problèmes d'alcool.

Il s'agissait des 53e et 54e meurtres de l'année sur le territoire de la métropole.

On en comptait 57 l'an dernier à pareille date.

Des jumeaux pour Noël



L'infirmière Terry Tokariuk réconforte les jumeaux Madison et Julie Ginn, nés prématurément le matin de Noël, à l'hôpital régional de Lethbridge, en Alberta. Mme Tokariuk fait partie du personnel qui, débordé, a travaillé 12 heures d'affilée durant le congé de Noël. (PC)

CENTRES DE DÉVELOPPEMENT
DE LA PETITE ENFANCED'illégaux, ils sont
devenus des modèlesBRIGITTE BRETON
Le Soleil

QUÉBEC — Jugés à l'automne illégaux par le ministère de l'Éducation, les centres de développement de la petite enfance de la Commission scolaire des Découvreurs seraient devenus de petits modèles. Si bien que la commission scolaire ouvrira en janvier un nouveau centre, à l'école Saint-Michel, à Sillery.

L'ouverture des cinq premiers centres de développement s'est réalisée cet automne dans la controverse. Le MEQ disait que la commission scolaire violait la loi sur les services de garde, les garderies revendiquaient la jeune clientèle des quatre ans et la commission scolaire soutenait qu'elle avait le droit d'offrir ce type de services à la communauté.

Malgré tout, les centres accueillent une centaine d'enfants de quatre ans aux écoles Les Bocages et Des Pionniers, à Saint-Augustin et aux écoles Saint-Mathieu, Saint-Louis-de-France et Saint-Vincent, à Sainte-Foy. Et selon la responsable des services à la petite enfance, Nicole Gravel, ils fonctionnent même très bien. «Des parents d'autres commissions scolaires nous téléphonent pour savoir si nous accueillons des enfants de l'extérieur. Le service correspond vraiment à un besoin».

Selon Mme Gravel, le ministère félicite maintenant la commission scolaire pour son initiative. Au ministère de l'Éducation, une porte-parole précise toutefois que même si la Commission scolaire des Découvreurs a pris de l'avance, elle devra se conformer à la politique de la petite enfance que la ministre Marois annoncera en janvier.

Selon Mme Gravel, certains ont essayé de démolir les centres de développement de la petite enfance sans rien savoir de leur fonctionnement et de leurs finalités. «On a essayé de faire croire que nous voulions scolariser les enfants de trois et quatre ans. C'est totalement faux. Nous ne visons pas à apprendre à lire et à écrire aux enfants. Il n'y a pas de forçage, ici. Nous voulons développer l'autonomie, la confiance et susciter le goût d'apprendre aux jeunes. Plus on va nourrir nos enfants tôt, plus ils seront curieux et équilibrés».

Quant à ceux qui ont décrié le fait que les centres soient situés dans une école primaire, Mme Gravel rétorque qu'il faut cesser de voir l'école négativement. «Le jeune enfant a hâte d'aller à l'école. Il faut cesser de transposer nos peurs et voir plutôt le milieu scolaire comme un milieu de

vie». La responsable s'insurge contre ceux qui prétendent qu'une entrée prématurée à l'école peut «écoeur» l'enfant de l'école. «On peut écoeurer un enfant de l'école à tout âge. Même la garderie peut avoir une mauvaise influence si l'enfant y vit un mauvais contact avec les apprentissages. Une chose est certaine, un enfant de trois ou quatre ans a le goût d'apprendre».

Ce goût d'apprendre, l'enseignante Marie-Claude Paradis le constate chaque jour, avec ses groupes d'une dizaine d'élèves. «À cet âge, ils sont toujours spontanés pour faire les activités».

À l'école Des Bocages, le local des petits de quatre ans est situé près des classes de maternelle. Les tout-petits ne disent pas qu'ils vont à l'école, mais bien, à la «petite école». Pour y envoyer leurs enfants, les parents doivent déboursier 10 \$ par demi-journée. Le centre ouvre ses portes dès 8h pour l'accueil des enfants. À 9h, l'enseignante se conserve deux heures d'activités. Comptines, bricolage, théâtre, modelage, conte,

expression, jeux de mémoire, de formes, casse-tête, dessin, musique sont au programme, selon les jours de la semaine. Entre 11h et midi, un parent ou la gardienne vient chercher l'enfant, parfois avec le petit frère ou la petite sœur. En attendant, les enfants s'amuse librement.

La petite Raphaëlle confie que le dessin est son activité préférée alors que Vincent aime la petite école pour jouer. Ce que Raphaëlle aime moins... ranger après avoir joué. Même à son jeune âge, elle voit un progrès depuis son entrée au centre. «Avant, je ne savais pas écrire mon nom. Maintenant, je sais», dit-elle fièrement.

Marie-Claude Paradis précise toutefois qu'elle ne force pas un enfant à écrire son nom. «S'il veut le faire, je l'aide. Sinon, je le fais à sa place si par exemple nous devons identifier un dessin. Nous devons respecter chaque enfant et voir à ce qu'il ne trouve pas cela ennuyeux lorsqu'il commencera sa maternelle».

Pour Mme Armande Bilodeau, le centre de développement s'avère un bon moyen pour préparer à la maternelle sa petite Keassy, une enfant timide. «Keassy fréquente toujours la garderie une fois par semaine et vient à l'école trois demi-journées. J'apprécie l'approche pédagogique. Je ne l'envoie pas ici pour qu'elle apprenne à lire et à écrire, mais bien pour qu'elle profite de la belle dynamique du groupe. Je trouve que c'est un bel équilibre».

Le ministère
félicite la
CS pour son
initiative

Le jeu prend une grande place dans l'horaire des enfants qui fréquentent le centre de développement de la petite enfance de l'école Les Bocages, à Saint-Augustin.

Habillez-vous pour les Fêtes et Profitez de nos soldes avant Noël...

DENAUT vous offre des réductions jusqu'à 50%

(excluant les vêtements de croisière et certaines marchandises sélectionnées)

Complets valant jusqu'à 895 \$...En spécial à 399 \$
Vestons sport valant jusqu'à 695 \$...En spécial à 249 \$
...et plus encore !

Joyeuses Fêtes !

◆ BERNARD DENAUT ◆

Vêtements pour hommes
Place Sainte-Foy - Qué. 418.659.3416

SUPER SERVICE LESSARD



Vidange d'huile, filtre,
vérification en 20 points

14.95
+TAXES

Valable en tout temps sur présentation de cette annonce. Véhicules Hyundai seulement.



M. LESSARD Ltée
659, boul. St-Joseph
Québec
418/623-5471



La seule concessionnaire Hyundai de la région dont les ateliers sont recommandés par le Club Automobile. On évolue à votre avantage.

Département des pièces ouvert jusqu'à 21h. tous les soirs

LE PAIEMENT
PRÉAUTORISÉ

Renseignez-vous:
686-3344 / 1 800 463-2362

LE SOLEIL

Venez voir...

SIGNATURE MAURICE TANGUAY



Des magasins uniques, un choix de meubles,
d'accessoires décoratifs et d'électroménagers de qualité supérieure,
présentés dans un décor distinctif.

Aucuns frais, payable seulement le 12 janvier 1998*
sur toute la marchandise



Distinctif et signé

QUÉBEC
7200, Armand-Viau
Québec (Québec)
G2C 2A7
(418) 845 5050
1 800 826 4829

LEVES
Complexe Maurice Tanguay
5790, boul. Étienne-Dallaire
Lévis (Québec)
G6V 3V6
(418) 835 9111

CHICOUTIMI
1990, boul. Talbot
Chicoutimi (Québec)
G7H 7Y3
(418) 698 4411
1 800 363 4711

chlorophylle

THE
NORTH
FACE

MOUNTAIN
HARD
WEAR

Royal Robbins

Woolrich

26 AU 31 DÉCEMBRE 1996

40 à
50%

TOUS LES
VÊTEMENTS
PRÊT À PORTER,
50 %
VÊTEMENTS PLEIN
AIR*, SAC À DOS :
CERRO TORRE* ET
LOWE ALPINE*,
BOTTES DE
RANDONNÉE*,
40 À 50 %*.
* Sur articles sélectionnés

Le parka Caribou
de Chlorophylle
Production
spéciale
159\$



Québec : 710, Bouvier, #135
Sainte-Foy : Place de la Cité

(418) 624-9088
(418) 654-1774

L'AVENTURIER

Chanceuse



Francine Lapointe, une résidente d'Edmonton, est la gagnante d'un tirage dont l'enjeu était une bague sertie de diamants, d'une valeur de 20 000 \$, offerte par la compagnie Birks. C'est le Père Noël qui lui a lui-même livré le prix, mardi matin.

Des avions des Forces canadiennes acheminent 1200 abris au Rwanda

ENTEBEE, Ouganda — Deux avions de transports Hercules CC-130 des Forces canadiennes achemineront par pont aérien 1200 abris de Nairo bi au Kenya à Kigali au Rwanda, d'ici au 29 décembre. En tout, 10 missions seront effectuées au cours de la période des Fêtes, en soutien au haut-commissariat des Nations unies aux réfugiés. L'aide canadienne servira à faciliter le rapatriement des 600 000 réfugiés Rwandais en provenance du Zaïre et de la Tanzanie.

Ceci portera à 32 le nombre de vols humanitaires effectués par les Forces canadiennes depuis le 30 novembre.

Au total 150 tonnes d'approvisionnement ont été acheminées par le Canada par voie aérienne à Kigoma et Mwanza, en Tanzanie et Kigali au Rwanda.

FIN DE LA MISSION

Plus tôt en décembre, le gouvernement canadien a annoncé que la présence militaire canadienne en Afrique centrale prendra fin le 31 décembre. Cette décision a été prise suite à l'évaluation présentée au comité directeur à New York par le lieutenant-général Maurice Baril, commandant de la force multinationale.

L'évaluation concluait que la mission de la force multinationale, visant à faciliter l'acheminement d'aide humanitaire, avait été en grande partie accomplie par le retour de la plupart des réfugiés rwandais. Les agences humanitaires, en coopération avec les autorités locales seraient donc en mesure de venir en aide aux réfugiés qui sont toujours dans l'est du Zaïre.

En tout, quelque 340 militaires canadiens ont été déployés dans la région. Tous sauf 43 sont rentrés au Canada au cours de la dernière semaine. Les derniers militaires quitteront d'ici la fin du mois, une fois les engagements humanitaires complétés informe Louis Garneau des Forces armées canadiennes depuis l'Ouganda.

BILAN DE 1996 À OTTAWA

Les malheurs de l'opposition ont fait le bonheur des libéraux

JULES RICHER
Presse canadienne

■ OTTAWA — À l'avantage des libéraux de Jean Chrétien, 1996 aura été l'année de tous les écueils pour les partis d'opposition à la Chambre des communes.

Les bloquistes comme les réformistes sont passés par toute la gamme des problèmes. Dissensions internes, déclarations inopportunes, sondages vacillants, éjection d'un leader sans relief (Michel Gauthier), bref tout ce qui pouvait aller mal s'est produit.

« Les libéraux peuvent remercier Dieu pour leurs ennemis parce que ceux-ci leur ont permis d'avoir une excellente année. La faiblesse de l'opposition a été déterminante à cet égard », constate le politologue Conrad Winn, qui est également responsable de la firme de sondage Compas.

RÉFORMISTES

S'engageant les premiers dans le chemin de Damas, les réformistes ont vécu une crise majeure au printemps lorsque certains de leurs députés se sont laissés aller à des propos racistes et homophobes. Et cet épisode ne pouvait pas tomber à un plus mauvais moment : les réformistes venaient de réaliser de bons coups en obtenant des aveux de deux ministres de taille, Sheila Copps (Patrimoine) — qui a démissionné de son siège de député pour être aussitôt réélue — et Paul Martin (Finances), au sujet de la promesse brisée des libéraux concernant l'abolition de la TPS.

Stephen Harper, une des figures réformistes importantes, le reconnaît sans ambages : « C'a été une année très étrange, faite de hauts et de bas ».

Même le chef Preston Manning s'est mis de la partie, note-t-il. Sa prise de position en octobre contre le libre-choix en matière d'avortement, un sujet que le parti avait toujours évité, a surpris tout le monde, à commencer par M. Harper.

Mais des bons moments, il y en a tout de même eus, avance-t-il. Comme le « Nouveau départ » de l'automne, une nouvelle mouture du programme réformiste qui promet des baisses d'impôts advenant une victoire électorale.

Malgré tout, M. Harper — qui ne se représente d'ailleurs pas aux prochaines élections — est sceptique sur les chances de son parti de former un gouvernement. La dynamique du pouvoir à la Chambre des communes est en cause, selon lui. « On ne peut pas dire que les libéraux n'ont pas d'opposition mais qu'ils en ont trop », note-t-il.

« Les libéraux pourraient facilement devenir un gouvernement minoritaire aux prochaines élections. Il suffirait que les quatre partis d'opposition ob-

tiennent cinq ou six sièges de plus pour que cela se produise. »

MAL DE BLOC

Pour le Bloc québécois, les choses ont commencé à mal tourner à l'automne quand les sondages ont révélé que le chef Michel Gauthier était quasiment inconnu de la population, même s'il était en poste depuis six mois.



Jean Chrétien a passé un mauvais quart d'heure lors d'une rencontre télévisée en décembre.

Les libéraux pourraient s'exposer aux humeurs changeantes de l'électorat



Le chef du Bloc québécois, Michel Gauthier, a présenté sa démission en novembre.



Le chef réformiste, Preston Manning, a surpris tout le monde avec sa position sur l'avortement.

Un mouvement de grogne s'est dessiné chez les députés qui, sous le couvert de l'anonymat, se sont mis à faire des déclarations aux journalistes. L'abcès a crevé à la fin de novembre quand les critiques sont devenues plus acerbes et, surtout, publiques.

Incapable de résister à la pression, M. Gauthier a présenté sa démission, lançant ainsi une course à la direction du parti.

Le politologue Daniel Latouche estime que le Bloc a quand même eu un rôle important à jouer. À son avis, le parti a réussi, par sa seule présence, à freiner la mise en oeuvre du plan B post-référendaire des libéraux. « Il ne faut pas connaître Ottawa pour penser que les choses se seraient passées comme elles se sont passées sans ces empêchements de tourner en rond, qu'ont été les bloquistes », affirme-t-il.

Les autres partis de l'opposition, les conservateurs et les néo-démocrates, sont restés pratiquement muets. Dans le premier cas, il s'agit d'une stratégie délibérée de la part du chef Jean Charest, qui a préféré consacrer de l'énergie à rebâtir son parti plutôt qu'à faire des débats. Les néo-démocrates, eux, se sont débattus avec le problème d'un chef inconnu de tous, Alexa McDonough.

LIBÉRAUX

Pour sa part, le politologue Conrad Winn note que les libéraux sont dans une position beaucoup plus délicate qu'elle en a l'air. « Sans opposition, le gouvernement n'a pas à se préparer à la bataille. Comme une armée, un parti politique doit s'entraîner constamment », dit-il.

En outre, fait-il valoir, les libéraux pourraient s'exposer aux humeurs changeantes de l'électorat lors des prochaines élections. Selon ses termes, la politique d'aujourd'hui ressemble à un jeu de hasard où tout se dénoue pendant les campagnes électorales.

Les libéraux en ont eu un avant-goût à la mi-décembre. Jean Chrétien a dû à son tour s'excuser publiquement d'avoir refusé de remplir la promesse sur l'abolition de la TPS. Cependant, ce ne sont ni les partis d'opposition ni les commentateurs politiques qui l'ont contraint mais des Canadiens ordinaires. Le premier ministre a, en effet, passé un mauvais quart d'heure lors d'une rencontre publique présentée à l'antenne du réseau anglais de Radio-Canada.

SERVICES TÉLÉPHONNIQUES

Le CRTC s'attaque aux problèmes reliés à la confidentialité

OTTAWA (PC) — Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a avisé le cabinet de son intention d'examiner les frais qu'exigent les compagnies de téléphone pour les numéros confidentiels.

Le CRTC propose aussi dans un rapport rendu public lundi que les compagnies mettent sur pied une ligne 1-800 pour permettre aux consommateurs d'obtenir des conseils sur la façon de protéger leur vie privée.

« Le conseil est d'avis, à titre préliminaire, que les frais des numéros de téléphone confidentiels devraient être réduits de façon à refléter plus étroitement les coûts qui y sont associés », dit le CRTC.

Bell Canada, la plus importante compagnie de téléphone au pays, exige 4,45 \$ par mois aux clients de son service de résidence qui ne veulent pas que leur numéro de téléphone apparaisse dans le bottin.

Le rapport mentionne aussi que les compagnies de téléphone qui rendent des inscriptions disponibles sur Internet devraient en aviser leurs clients dans les premières pages de leur annuaire.

La publication de ce rapport fait suite à une série de prises de bec entre des compagnies de téléphone, des entreprises — comme les géants de l'édition Southam et Thomson — qui souhaitent constituer des annuaires concurrents à partir des inscriptions de numéros de téléphone, et des défenseurs de la vie privée.

Le CRTC a estimé en juin que les consommateurs devraient pouvoir obtenir que leur nom, adresse et numéro de téléphone ne soient pas inclus dans les annuaires privés.

EN BREF

Montréal se dote d'un fonds de partenariat touristique

La région de Montréal pourra profiter dès le 1^{er} avril d'un fonds permettant de recueillir annuellement plus de 8 millions \$ et ainsi augmenter d'autant la promotion de la Ville sur les marchés hors-Québec. « Comme les autres grandes destinations en croissance, l'industrie touristique montréalaise dispose désormais d'un outil financier pour assurer sa promotion et son développement », a indiqué hier par voie de communiqué la ministre déléguée au Tourisme, Rita Dionne-Marsolais, à la suite de l'adoption du projet de loi instituant le Fonds de partenariat touristique. Cette formule de financement est offerte à l'ensemble des régions du Québec, qui peuvent s'en prévaloir si elles le désirent. Un montant de 10 millions \$ provenant de l'abolition de la taxe sur certains forfaits hôteliers sera versé au Fonds de partenariat touristique dès le 1^{er} avril. (PC)

ALCOOL AU VOLANT

Une loi ontarienne efficace

Depuis l'introduction de la loi contre l'alcool au volant le nombre d'accidents a diminué radicalement en Ontario. Selon les statistiques compilées par la police provinciale de l'Ontario depuis le 29 novembre, le nombre de collisions mortelles a diminué de 12,5 % et le nombre total de collisions a diminué de 32,1 % comparativement à la même période l'an dernier. En date du 19 décembre, la PPO a vérifié un total de 272 685 véhicules. De ce nombre, 367 conducteurs ont eu leur permis de conduire suspendu pour une période de 90 jours. La PPO a émis 722 suspensions de 12 heures du permis de conduire et 381 personnes ont été inculpées d'infractions au Code criminel reliées à la consommation d'alcool. (PC)

Un violent incendie détruit une auberge

Un violent incendie a complètement détruit tôt hier matin l'édifice principal de l'Auberge Royale, située à Fleurimont, à l'est de Sherbrooke. Personne n'a été blessé mais quelques personnes ont été incommodées par la fumée. Les premiers éléments d'enquête indiquent que les flammes auraient pris naissance peu avant 5h30 dans la cuisine, en raison d'une déféction qui reste à déterminer. Le feu s'est rapidement propagé au sous-sol et aux deux étages du vieil édifice, sans toutefois atteindre les unités de motel adjacentes. Le restaurant et la brasserie ont été rasés. Le travail des pompiers a été rendu difficile par un froid d'environ 12 degrés sous zéro et de fortes rafales. (PC)

Liquidation DE NOËL
SALOMON

Cour: 139,95\$ **69,95\$**

Cour: 164,75\$ **79,95\$**

modèle Monterra

modèle Caribou, medium cuir

Idéal pour la randonnée et la marche
Confortables, stables et excellentes pour l'hiver
Presque toutes les grandeurs disponibles

Bottes Salomon de ski de fond
Modèle SNS 401

Spécial 39,95\$

modèle Outdoor

BOUTIQUE LA COURSE À PIED
638, St-Vallier Ouest (Face au magasin Latulippe) 522-2221

Grand solde fin de saison

Rabais de **50% à 70%**
sur les collections

- Lucia
- Yarell
- Geiger
- Chemisiers Tru, manteaux
- Pantalons Bruno St-Hilaire

Toutes taxes incluses
Aucune mise de côté
Certains vêtements sont exclus de cette promotion.

Simone Paris
LE PRÊT-À-RAVIR

2646, chemin Ste-Foy, Ste-Foy (près de l'hôpital Laval)
656-1902

Bonne année

Bonne année
à nos 95 183 clients et amis

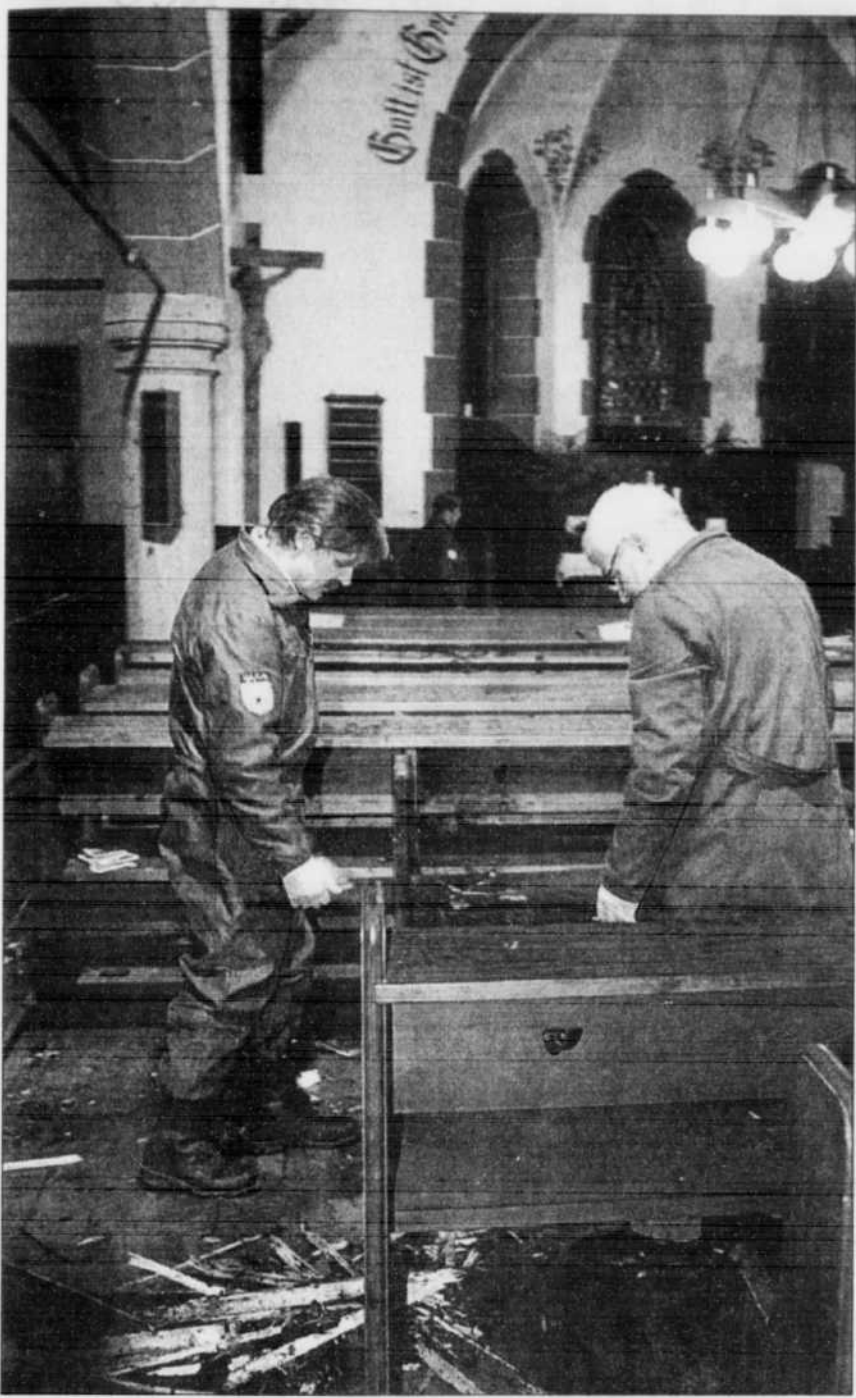
Guy Filion

25% de rabais pour un achat de 100\$ et plus
ou

Aucune taxe
pour des produits déjà réduits.
Offre valable du 26 décembre 96 au 6 janvier 97

BOUTIQUE DU Style
PLACE LAURIER 651.1295

LE MONDE



Des secouristes et enquêteurs examinent les débris de l'explosion qui a fait trois morts dans une église de Francfort. Une inconnue, auteure présumée de l'attentat de Francfort, a été tuée dans la déflagration. Geste d'une déséquilibrée, suicide? Les enquêteurs se perdaient en conjectures quant aux motivations de l'attentat, tout en rejetant catégoriquement l'hypothèse terroriste. « Nous sommes en présence d'une énigme », reconnaissait le chef de la police de Francfort Wolfhard Hoffmann peu après les faits. L'auteur présumée a sans doute mis à feu deux grenades qu'elle tenait dans son giron et qui paraissent avoir été produites en Europe de l'Est, ont rapporté les policiers.

Joies et douleurs pour la Noël

■ CITÉ DU VATICAN (AFP) — La célébration de Noël a été endeuillée par un attentat perpétré mardi soir dans un temple protestant de Francfort (ouest de l'Allemagne), qui a fait trois morts et 13 blessés, dont deux étaient hier entre la vie et la mort.

Ailleurs dans le monde, la communauté chrétienne a célébré la naissance du Christ, dans la foi à Rome aux côtés du pape, dans l'espoir à Bethléem, mais dans l'angoisse à Lima, où 104 personnes sont toujours les otages des guérilleros guevaristes du Mouvement Tupac Amaru.

Ceux-ci ont libéré un nouvel otage, hier, un diplomate japonais sorti en chaise roulante, accompagné de représentants de la Croix-Rouge et de l'évêque qui avait dit auparavant la messe de Noël dans la résidence de l'ambassadeur du Japon à Lima. Il a été relâché pour raisons de santé, a précisé la Croix-Rouge.

L'homme semblait faible et était penché sur le côté. Il a été finalement évacué en ambulance.

Un évêque, Mgr Juan Luis Cipriani, a été autorisé hier à entrer dans la résidence de l'ambassadeur du Japon pour y célébrer la messe de Noël.

Le commando a relâché mardi l'ambassadeur d'Uruguay deux heures après la libération par une cour d'appel uruguayenne de deux membres présumés du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA), Luis Alberto Samanigo et Silvia Riviera. Ce développement a provoqué une crise entre l'Uruguay et le Pérou.

Le président russe Boris Eltsine s'est prononcé hier pour une action conjointe et du G7 et de la Russie pour mettre fin à la crise des otages.

« Le président propose que le G7 et la

Russie fournissent au président péruvien l'assistance nécessaire au règlement du conflit, ce qui comprend l'envoi éventuel d'unités spéciales antiterroristes », a souligné à Moscou le porte-parole de la présidence russe Sergueï Yastrjembski. On ignorait hier en fin de journée la réponse du Pérou et des sept pays les plus industrialisés.

JEAN-PAUL II

Plus d'un demi-milliard de catholiques de 70 pays du monde entier ont pu assister hier à la télévision au message de Noël que le chef de l'Église catholique, le pape Jean-Paul II a adressé, à 11h, « urbi et orbi » de la loggia centrale de la basilique Saint-Pierre. Jean Paul II a dénoncé peu après le « scandale » du drame de la région des Grands Lacs que l'Afrique vit « au milieu de l'indifférence générale de la communauté internationale ».

Le pape n'a pas célébré cette année la traditionnelle messe du matin de Noël dans la basilique, ses médecins ayant insisté pour qu'il ménage ses forces, après l'opération d'appendicite subie en octobre dernier.

Il avait célébré mardi à minuit la messe de Noël dans la basilique vaticane en présence de 6000 pèlerins. « Nous prions aujourd'hui, a-t-il dit, pour tous les hommes croyants et non-croyants, chrétiens et non-chrétiens. » Le pape et les fidèles ont prié en arabe, en portugais, en français,

en polonais, en philippin et en allemand.

À Francfort, une femme, selon la police, est entrée dans le temple un quart d'heure environ après le début de l'office vers 23h15 portant sur elle vraisemblablement deux grenades qui ont explosé en présence de quelque 70 fidèles.

Parmi les 13 blessés, une enfant de douze ans et sa mère se trouvaient encore entre la vie et la mort hier.

La ville palestinienne de Bethléem a fêté mardi pour la deuxième année consécutive la naissance du Christ, selon les Évangiles, hors la présence de l'armée israélienne.

Yasser Arafat a assisté à la messe de minuit en l'église St-Catherine.

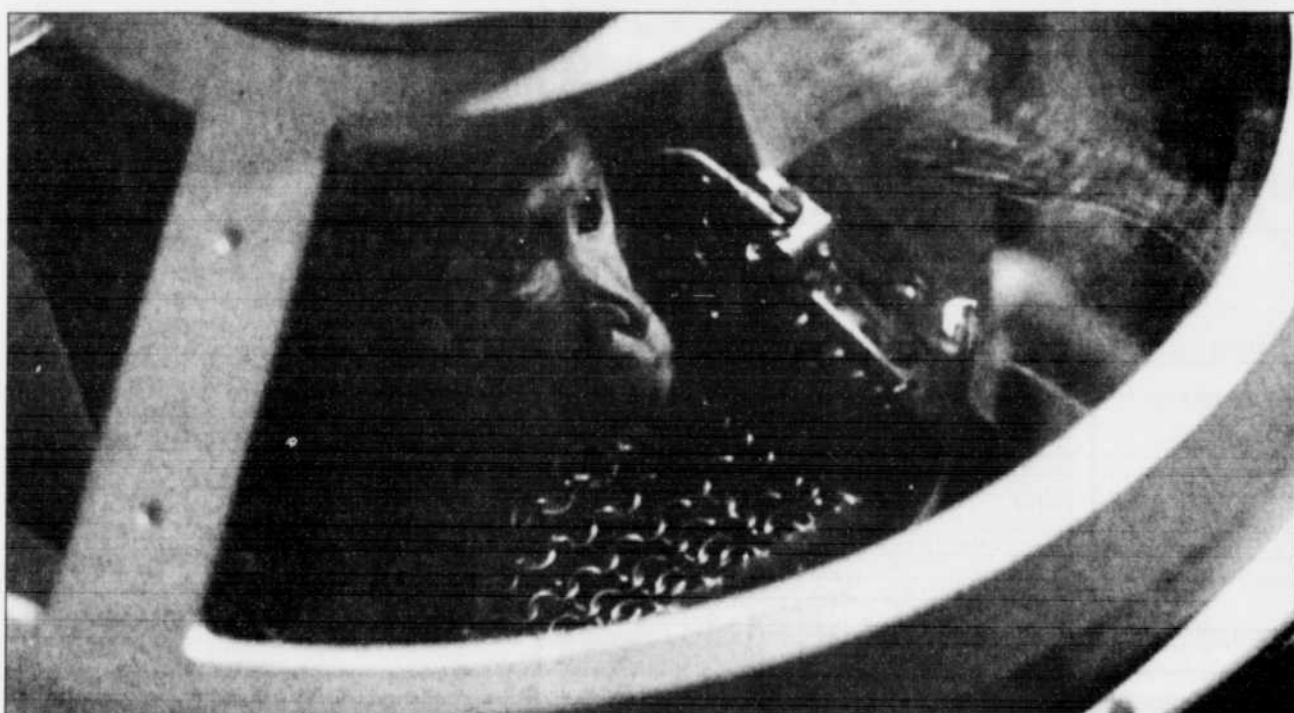
MÈRE TERESA

À Calcutta, en Inde, mère Teresa, 86 ans, est apparue au balcon de sa chambre contre l'avis de ses médecins pour une messe puis la fragile religieuse, qui sort de 4 semaines d'hospitalisation pour problèmes cardiaques a rejoint les fidèles pour assister à la messe de minuit avancée pour elle.

En Bosnie, la minorité catholique de Sarajevo s'était préparée à une célébration timide des fêtes de la Nativité, après une polémique autour du Père Noël. La minorité des Croates de Bosnie, au beau milieu du territoire des Serbes de Bosnie, aura dû, cette année encore, se priver de messe de minuit pour des raisons de sécurité.

La reine d'Angleterre, dans son allocution de Noël au Royaume et au Commonwealth, a exprimé hier sa sympathie et son soutien aux familles aux-quelles 1996 a apporté « difficultés » et « deuil ».

Des macaques dans le cosmos



Une fusée Soyouz emmenant deux singes pour une mission de deux semaines dans l'espace a été lancée avec succès mardi depuis le cosmodrome de Plesetsk. La capsule Vostok transportant les deux macaques mâles, Lapik, 4 ans, et Moulitik, 3 ans, que l'on voit au travers d'un hublot, a pu être placée en orbite neuf minutes après le décollage de la fusée. Cette expérience, baptisée Bion-11 vise à étudier les effets de l'apesanteur sur l'organisme. Participent également à cette mission des tritons, des escargots, des mouches, des puces et des bactéries. Les deux singes spécialement entraînés, dont l'utilisation a suscité l'indignation d'associations de défense des animaux en Occident, devraient subir des tests durant plusieurs mois après cette expérience.

Colons et soldats israéliens se font face à Hébron à la veille d'un accord

JÉRUSALEM (AP) — Les négociations sur Hébron se sont poursuivies entre Israéliens et Palestiniens hier, au lendemain de la rencontre Netanyahu-Arafat, et un accord semble désormais à portée de main quant à l'évacuation partielle d'Hébron, la dernière grande ville arabe occupée par l'armée israélienne.

M. Netanyahu, dont la rencontre avec M. Arafat a été qualifiée de « fructueuse », a affirmé hier à la Knesset (parlement) qu'un accord pouvait être parachevé « en deux jours ».

Les délégations palestinienne et israélienne se rejoignent aujourd'hui.

Le bras droit de Yasser Arafat, Mahmoud Abbas, a déclaré à l'occasion d'une rencontre à Amman avec le premier ministre jordanien, Abdoul-Karim Kabariti, qu'un accord était possible d'ici une semaine. Mais M. Abbas craint que des colons juifs ne prennent des « initiatives » pour tor-

piller l'accord actuellement en discussion.

De fait, des colons ont occupé trois maisons vides de la ville hier. L'armée est intervenue pour les en chasser et une course poursuite s'est déroulée sur les toits de la casbah d'Hébron. Dix-sept Israéliens ont été interpellés et deux d'entre eux étaient toujours en garde à vue hier soir. Un représentant des colons, David Wilder, a expliqué qu'il s'agissait de montrer par cette action au gouvernement israélien que les colons étaient « sérieux » face à une situation qui, selon lui, ne l'est pas moins.

PALESTINIENS INTERPELLÉS

L'armée israélienne a aussi interpellé cinq Palestiniens après que des cocktails Molotov eurent été lancés sur des militaires à Hébron.

Les deux délégations affichent d'ailleurs un optimisme de bon aloi. À la

question de savoir si un accord sur le redéploiement de l'armée israélienne pourrait avoir lieu d'ici une semaine, le chef de la sécurité palestinienne, Djibril Radjoub, n'a pas craint de répondre: « Avant cela ». L'armée israélienne aurait dû évacuer Hébron en mars dernier.

Selon la partie palestinienne, une des questions encore en suspens concerne les modalités de la zone tampon destinée à séparer les quelque 500 colons juifs d'Hébron d'une population arabe de 130 000 âmes.

Quant aux trois maisons inoccupées que les colons ont tenté d'occuper hier, il s'agit, selon leur porte-parole David Wilder, de demeures ayant appartenu pour certaines à la communauté juive d'Hébron à l'époque du mandat britannique sur la Palestine. Les juifs avaient tous quitté la ville après que 67 d'entre eux eurent été massacrés par des Arabes en 1929.

Pas de répit à Belgrade

BELGRADE (AFP) — La police serbe a menacé pour la première fois hier d'intervenir contre les manifestants de l'opposition, quelques heures seulement après un nouveau rassemblement de près de 100 000 personnes dans le centre de Belgrade pour la 37e journée consécutive.

« La police ne permettra pas à l'avenir le blocage arbitraire de la circulation et avertit les organisateurs des manifestations qu'ils doivent exercer leur droit de manifester pacifiquement en accord avec la loi », a indiqué le ministère de l'Intérieur serbe dans un communiqué.

Cette menace, qui intervient également au lendemain de l'échec relatif de la manifestation de soutien au président serbe Slobodan Milosevic, vise les manifestations quotidiennes de l'opposition organisées à Belgrade mais aussi dans plusieurs autres villes de Serbie.

ÉCHEC POUR MILOSEVIC

Dans le discours qu'il avait prononcé mardi, M. Milosevic avait dénoncé les manifestations de l'opposition comme étant destinées à « freiner le développement économique » du pays et à « mettre en péril l'intégrité de la Yougoslavie et de la Serbie actuelles ». Il avait aussi déclaré que la justice impliquait que les Belgradois puissent se promener dans leur ville sans être à la merci « des manifestants de l'opposition ».

Mais l'opposition est repartie à l'attaque hier, manifestant avec autant de vigueur que d'habitude. Des milliers d'étudiants munis de balais et de serpillières ont également manifesté en « décontaminant » les lieux où s'étaient rassemblés mardi les partisans de M. Milosevic.

Par ailleurs, l'opposition a reçu le soutien moral indirect des principales capitales mondiales, qui ont rendu le président Milosevic responsable des incidents violents de la veille qui ont fait 58 blessés, dont quatre grièvement atteints. La seule personne blessée par balles, et dont les jours sont en danger, est un membre de l'opposition pris pour cible par partisan du régime.

Alors que les médias proches du

pouvoir cherchaient à donner du rassemblement de mardi une image favorable, quintuplant le nombre des participants et passant sous silence les affrontements, l'opposition a violemment dénoncé M. Milosevic, l'accusant de chercher à faire éclater la violence.

« En convoquant une contre-manifestation à l'endroit où nous commençons habituellement notre marche, il a voulu provoquer des incidents, voire une effusion de sang dans notre pays », a ainsi affirmé Mme Vesna Pesic, dirigeante de l'Alliance civique, une des composantes de la coalition Ensemble.

« C'est grâce à la retenue et à la patience exceptionnelles des manifestants de l'opposition qu'une confrontation a pu être évitée », a dit de son côté Zoran Djindjic, chef du parti démocrate, avant de rendre un hommage au « comportement correct » de la police anti-émeute.

INCOMPÉTENT

Quelques heures plus tard, alors qu'il s'adressait à 100 000 manifestants anti-Milosevic, M. Djindjic s'en est pris directement au président serbe. « Il n'est même pas capable d'organiser correctement un meeting, il est incompetent », a-t-il dit.

Le troisième chef de l'opposition, Vuk Draskovic, a accusé le président d'avoir « déclaré mardi deux guerres, au monde et à l'opposition démocratique, traitée de 5e colonne ». « Il est prêt à nous isoler du monde pour empêcher à l'intérieur du pays ce qui est inévitable, à savoir la chute du communisme », a-t-il ajouté.

Il s'en est pris aussi aux médias au service du pouvoir. « Lorsque leur télévision dit que les manifestants pro-Milosevic étaient 500 000, cela explique pourquoi nous manifestons depuis 36 jours », a-t-il dit. « Ils ont dû utiliser la même méthode de calcul pour compter les voix du 17 novembre ».

Les partis d'opposition ont refusé hier de participer à une « discussion » au parlement, proposée par le pouvoir. Ils rejettent tout dialogue avec les autorités tant que les résultats des municipales ne seront pas reconnus.

JEUDI LE 26 DÉCEMBRE DE 13 H À 21 H ET

SEARS

PAS DE PAS DE sur

RABAIS
50%*

Vaste choix de vêtements sport séparables junior. Pantalons, jupes, chemisiers, pulls, robes Two Roads^{MD}, Jessie^{MC}, Jessica^{MC}, R&R^{MD}. *Rabais pris à partir des prix Sears ord. Certains articles peuvent avoir été vendus à prix réduits au cours des 6 derniers mois.

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%*

Vaste choix de vêtements sport et d'activités en tailles spéciales pour femmes. Pantalons, chemisiers, jupes, blouses, pulls et robes Image^{MD}, V.I. Petites^{MD}, Second Wind^{MD}, Functionals^{MD}.

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%*

Tous les vêtements de nuit, tenues de détente et peignoirs pour hommes et femmes

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%

Tous les vestons sport et vêtements d'extérieur en cuir à prix ord. pour hommes. Choix de modèles et de couleurs

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%*

Toutes les chemises sport d'automne et d'hiver Bahama^{MD}, B.H.C^{MD}, Bahama Concepts^{MC} et Westminster^{MD} pour hommes

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%

Certaines bottes et pantoufles à prix ord. pour hommes, femmes et enfants

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%

Mode sous licence pour enfants. Au choix, hauts molletonnés en polyester et coton, tailles 8-18. 101 Dalmatiens[®] avec en prime boîte en forme d'os, Space Jam^{MC}, Looney Tunes^{MC}, Tasmanian Devil^{MC}. La prime doit être rendue en cas de retour. ©1996 Warner Bros. © The Walt Disney Company

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%*

Liquidation de vêtements des Fêtes pour filles et garçons. Tailles bébé à 6X. Dans la limite des stocks disponibles.

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

VENDREDI LE 27 DÉCEMBRE 1996 DE 9 H 30 À 21 H

2 jours seulement

TPS** TVQ** tout!

** Sears déduira de votre achat un montant équivalent à la TPS et la TVQ. L'offre sur la TPS et la TVQ s'applique seulement à la marchandise en stock dans les magasins Sears. Ces offres ne s'appliquent pas aux frais de paiement différé, d'installation, de contrat d'entretien, aux concessions, aux achats par catalogue, aux achats des centres de liquidation, aux produits installés pour la maison et services pour l'automobile, fragrances Prestige et cosmétiques. Renseignez-vous.

RABAIS
50%

Toutes les batteries de cuisine et pièces assorties vendues à l'unité des marques Meyer^{MD} Commercial, Lagostina^{MD} et Super lourde^{MC}

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%

Vaste sélection d'articles de literie et de salle de bains. Oreillers, draps en flanellette, douillettes, serviettes de Noël et tapis de bain choisis.

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%

Tous les arbres, éclairages et décorations de Noël

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%

Tous les accessoires et la mode en boîte-cadeau pour hommes et femmes. Comprend chemises sport, cravates, pyjamas, chaussettes, petits cadeaux emballés et plus encore

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%

Bijoux Tradition^{MD} choisis en or 10K et les coffres à bijoux et bijoux mode en boîte-cadeau

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%

Tous les outils et accessoires en stock pour la cheminée

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
50%

Tous les papiers d'emballage, cartes, gâteaux, biscuits et bonbons de Noël

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

RABAIS
15.30%

sur tous nos vêtements d'extérieur y compris une vaste sélection de vêtements de ski de marque réputée.

PLUS, PAS DE TPS ET DE TVQ

NE PAYEZ AUCUN INTÉRÊT AVANT 1998

machines à coudre, aspirateurs^{††} et appareils électroniques

Cette offre ne s'applique pas aux achats par catalogue ou aux articles soldés des centres de liquidation. Sur approbation du service du crédit. [†]Rabais meubles; sauf meubles de patio et pour bébé.

^{††}Rayon aspirateur/machines à coudre; sauf aspirateurs d'atelier

SEARS
12513 ©1996 Sears Canada Inc.

PLUS, AVEC LA CARTE SEARS

sur tous les meubles[†], ens. de matelas, tapis décoratifs, gros électroménagers,

Ne payez aucun intérêt avant janvier 1998. Payez en 12 versements mensuels égaux sans intérêt. 35\$ de frais de paiement différé, toutes taxes et frais applicables doivent être payés au moment de l'achat.



LE GRAND DÉCOMPTÉ 96

Aucun comptant, aucun paiement,
aucun intérêt sur toute la marchandise.

26

27 28 29 30 31

COMMENCER À PAYER EN JANVIER 98

début le 26 décembre et se termine le 31 décembre à 17 h 00

Amana

Économisez 600\$



FOUR ENCASTRÉ

151243

- Four encastré
- 5 modes de cuisson (3 modes par convection)
- Élément de grillage à 6 positions
- Intérieur de four 3 pi cu.
- Tableau de commande électronique

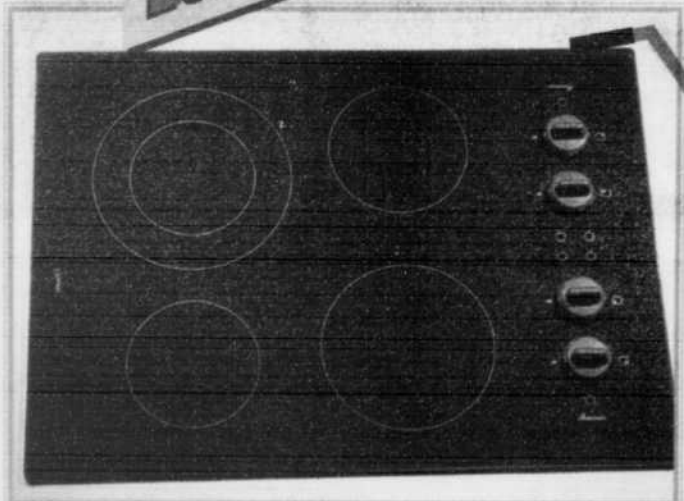
Cour.: 1229,95

Spécial

629⁹⁵

Amana

Économisez 110\$



PLAQUE DE CUISSON EN VITROCÉRAMIQUE

143531

- Plaque de cuisson vitrocéramique sans cadrage, réversible
- 4 éléments radiants
- 1 élément expansible
- 4 voyants lumineux indiquant que la surface est chaude
- Disponible en blanc ou noir

Cour.: 789,95

Spécial

679⁹⁵

Amana

Économisez 180\$



PLAQUE DE CUISSON AVEC VENTILATION

137563

- Plaque de cuisson avec ventilation intégrée 36 pouces
- 2 éléments et grill inclus
- Ventilation avec 2 vitesses
- Disponible en blanc ou noir

Cour.: 839,95\$

Spécial

659⁹⁵



PALLISER

Sofa:

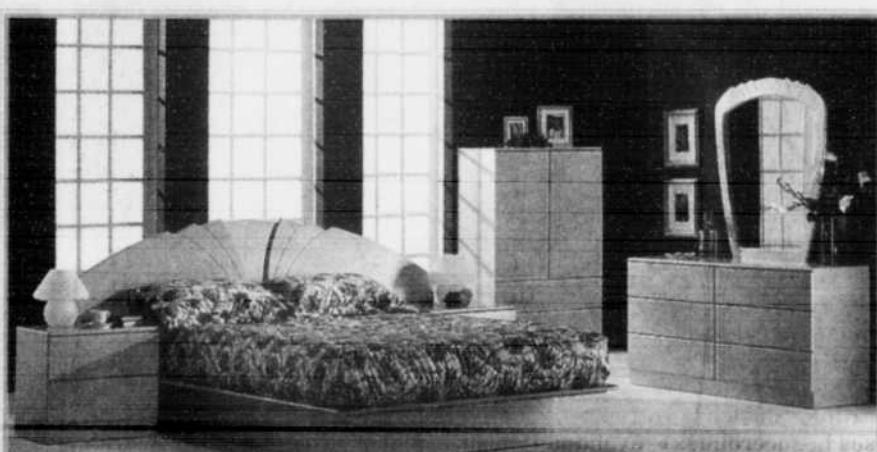
499⁹⁵

Causeuse:

449⁹⁵

Bergère:

389⁹⁵



quatre
ideal

6 morceaux

1099⁹⁵



NATIONAL WOODCRAFT

Unité murale
2 morceaux

539⁹⁵

* Sous réserve de l'approbation du service de crédit, ne payez que les taxes de vente.
Certains frais administratifs peuvent être crédités au moment d'un paiement comptant.
Cartes de crédit acceptées.

TANGUAY

Horaires de décembre
Samedi 9h à 17h
Dimanche 12h à 17h
26 déc. 13h à 21h
30 déc. 9h à 18h
31 déc. 9h à 17h
1er et 2 janv. Fermé

LÉVIS:

5720, boul.
Étienne-Dallaire
(418) 833-4511

BEAUPORT:

535, boul.
Ste-Anne
(418) 667-6282

LES SAULES:

Carrefour Les Saules
5150, boul. de l'Ornière
(418) 871-4411

TROIS-RIVIÈRES:

2200, boul.
des Récollets
(819) 373-1111

POINTE-AU-PÈRE:

822, boul. Sainte-Anne
Cité de Rimouski
(418) 725-4411

CHICOUTIMI:

1990, boul. Talbot
(418) 698-4411

RIVIÈRE-DU-LOUP:

245, Hôtel-de-Ville
(418) 867-4711